le franco albertain

Mercredi, le 15 novembre 1972. Volume 5 Numéro 1



CEP ouvre ses portes au mois de janvier

C'est grâce au dévouement et à la collaboration de plusieurs organismes francophones que le rêve de trois femmes est devenu réalité. En effet, une garderie moderne CEP, au service de la population canadienne-française d'Edmonton ouvrira ses portes au mois de janvier. Cette garderie culturelle sera pour les enfants un endroit unique pour entrer en bas âge avec la culture de leurs parents.

voir page 8

Du Québecois à Ionesco

page 9

Le cannabis est dangereux

page 5

Changement à la rédaction du Franco

page 5

Que le grain ne meure

Les parasites des bovins

Tous les troupeaux de bovins sont infectés par les vers

SACKVILLE (N.B.), Il est logique de supposer que chaque troupeau de bovins est infesté à un certain degré par les vers.

C'est la conclusion tirée par M. Harry Smith, vétérinaire parasitologue qui a passé environ dix ans à étudier la question au laboratoire de pathologie vétérinaire du ministère fédéral de l'Agriculture à Sackville.

D'après lui, "plusieurs d'entre nous, agriculteurs et vétérinaires compris, ne se rendent pas compte de la gravité du problème".

Bon an mal an, les pertes dues aux parasites gastrointestinaux de faibles gains de poids et un indice de consommation moindre peuvent diminuer les profits d'au moins $5 par animal.

D'autre part, une étude récente réalisée par MM. Smith et Frank Calder, de la Station expérimentale du ministère fédéral à Nappan, laissent entrevoir une perte d'au moins $50 l'acre en termes de manque de gain de poids chez des bouvillons parasités et non traités pendant toute une saison de pâturage permanent dans les régions atlantiques.

M. Smith poursuit: "Attendre les signes cliniques chez les animaux et se demander ensuite comment les traiter n'est pas une solution".

"On peut se permettre de négliger un traitement vermifuge (remède contre les vers parasites), mais une bonne gestion représente la véritable clé du problème".

Il poursuit: "Dans l'est du Canada, le danger auquel sont exposés les bovins provient en partie du climat maritime favorable à la permanence des parasites dans les pâturages et en partie d'une agriculture plus intensive.

"Grâce aux nouveaux fourrages qui donnent une croissance luxuriante et fournissent des niveaux élevés de nutrition, il est maintenant possible de faire paître dans chaque pâturage un nombre supérieur de bêtes, ce qui encourage la propagation des parasites".

Les bêtes infestées laissent tomber dans leurs excréments des oeufs et des larves de vers qui contaminent le terrain. La paissance intensive accélère la contamination et la formation des peuplements de vers dans les pâturages et augmente le danger d'absorption par les troupeaux d'un grand nombre de larves.

Certains agriculteurs ont essayé de faire une rotation des pâturages en interrompant la paissance pendant quelques semaines dans l'espoir de diminuer le nombre des parasites.

Cependant, des chercheurs ont constaté que certains parasites peuvent passer tout l'hiver dans le pacage, et une espèce peut survivre pendant la saison suivante et même pendant un deuxième hiver pour infester un troupeau le printemps suivant.

Il semble également qu'il y ait dans les champs un développement tardif de certains parasites, ce qui prolonge la formation des stades infectieux. Un agriculteur qui pense avoir libéré son pâturage pendant une période de temps suffisamment longue pour réduire le peuplement des vers peut en fait y renvoyer son troupeau au moment le plus dangereux.

M. Smith a étudié les parasites chez les porcs, les chevaux, les moutons et les bovins, ainsi que l'écologie des stades parasitaires dans les champs et a rassemblé assez de renseignements pour nous donner quelques tuyaux sur la gestion des pâturages.

Il affirme: "Ne vous attendez pas d'élever des animaux complètement exempts de parasites.

Dans un sens, ce ne serait pas pratique. Une infestation légère déclenche un développement de la résistance chez l'animal, ce qui peut être une forme de protection, surtout chez les bovins adultes.

"Les animaux les plus vulnérables sont les jeunes, surtout au moment du sevrage ou à tout autre moment où ils sont soumis à une contrainte. Si le climat et les conditions de pâturages vous font penser, en tant que gestionnaire, que votre troupeau a été exposé aux parasites, donnez un vermifuge à vos bêtes avant de les envoyer sur un pâturage propre".

Le traitement destiné à réduire le nombre de parasites chez les bovins serait également efficace pour diminuer la contamination des pâturages.

Il ne faudrait faire paître les jeunes bêtes vulnérables ni avec des animaux plus âgés qui pourraient être porteurs de parasites, ni sur des pâturages permanents. S'il faut utiliser des pâturages permanents, il est préférable de les faire paître par des animaux adultes et résistants.

La rotation des pâturages au cours de la saison n'est pas d'un grand secours. Cependant, s'il y a moyen d'effectuer une rotation annuelle avec différentes espèces de bétail, la lutte est efficace.

Il y a encore beaucoup à faire dans ce domaine. Les chercheurs travaillent toujours pour mettre au point de meilleures méthodes de répression. Des vaccins sont à l'étude, mais l'utilisation n'en sera probablement répandue que dans plusieurs années.

Et il y a aussi le problème du diagnostic. Le décompte des oeufs dans les excréments des animaux ne constitue pas un indicateur sérieux; l'attente de la manifestation des signes cliniques retarde l'action qui devient corrective au lieu de préventive, et les découvertes après l'autopsie arrivent trop tard.

Selon les dire de M. Calder, de Nappan, éleveur a tout simplement besoin d'un test effectué à sa ferme pour savoir si ses bovins sont gravements atteints.

"Mais ce n'est pas une question facile à régler. D'après les travaux effectués jusqu'ici, l'éleveur devrait toujours être sur ses gardes".

Pot-pour-rire pas-pour-rire

par B.J. Tremblay

La couverte et la bombe

Une victime des bombardements, en Angleterre pendant les blitz, me disait une fois:
- Pris de panique, je m'enfilais sous ma couverte, plutôt que de m'enfiler sous mon lit, comme c'était recommandé.

Pa si bête que s'en a l'air, puisqu'aujourd'hui on nous parle d'une couverte à l'épreuve des bombes, faite du même matériel que les vestes à l'épreuve des balles de revolver.

Pas si bête... si on se rappelle que c'est la bombe et non soi qu'il faut recouvrir.

Vive l'Alberta libre!

En Alberta, au provincial, depuis ses débuts:
On est libéral ou on ne l'est pas
On est fermier uni ou on ne l'est pas
On est crédit social ou on ne l'est pas
On est progressiste conservateur ou on ne l'est pas
Au fédéral décidément en tout dernier:
On est conservateur ou on n'est rien.
Tous les politiciens et toutes les politiques sont à essayer: il est donc possible qu'aux prochaines éltions:
On soit NPD ou rien
puis le cycle serait à recommencer!
On est libéral, ou on n'est rien...
et c'est ainsi que ça recommencerait et que ça romancerait sans valser.
Quel parti donnera enfin satisfaction à l'Alberta?
Celui qui se dira:
On est Albertain ou on ne l'est pas
On est Albertain ou on est rien
L'Alberta ou rien... sans avoir besoin de savoir ou de dire de quoi il s'agit.
Vive l'Alberta libre de... tout ou rien
On dit d'elle qu'elle a tout.. elle dit de soi qu'elle ne reçoit rien et donne tout.

Force de ressac ou "backlash"

S'il y avait réaction défavorable contre le bilinguisme c'est au sein des forces armées, ou non armées du service civil, qu'elle se ferait sentir par un vote défavorable aux libéraux.

En vue de l'éparpillement de ces forces au travers le Canada, et des écarts minimes entre le vote libéral ou celui de ses adversaires en maintes circonscriptions, il se peut que ces forces se soient faites sentir dans les diverses régions du Canada.

Traditionnellement croit-on, le vote de ces forces serait libéral.

Electoralement, ils seraient donc plus puissants qu'on ne s'en doute, nos fonctionnaires, et ils détiendraient la balance du pouvoir de l'électorat, dans toute cette cohue que fut nos dernières élections fédérales.

Nul autre n'en "souffre" du bilinguisme; la réaction des autres votant, serait plutôt d'ordre fiscal et régional, ce dont nos fonctionnaires ne souffrent que très peu, étant munis de la meilleure sécurité, au travail, qui soit.

Connaissez-vous le manitou

En 1972, Manitou était la variété de blé la plus communément cultivée dans les provinces des Prairies.

Une étude effectuée par les Pools du blé de la Saskatchewan, de l'Alberta et du Manitoba a révélé qu'un tiers des 17.6 millions d'acres de blé panifiable était semé de Manitou. La variété Neepawa suivait de près avec 31% du total.

La Thatcher était la troisième variété en importance avec 13.9% des emblavures.

Troupeaux de bovins

Les troupeaux de bovins de boucherie du Canada, des Etats-Unis, de l'Argentine et de l'Australie ont augmenté en moyenne de 4.9% au cours de 1971, deux fois plus vite que l'année précédente. Ils augmenteront probablement plus rapidement en 1972. L'Australie, qui était en 1971 le pays exportateur de boeuf par excellence au monde, a augmenté son cheptel de 14.5% depuis 1966.

La province en bref

Histoire de la semaine

Au menu cette fois-ci deux histoires "plates"... par Henri Fournier

Le téléphone nocturne

Le téléphone sonne chez un citoyen du Nord de l'Alberta. Le monsieur, endormi, répond: "Oui, qu'est-ce qu'il y a?" L'autre voix demande: "Suis-je chez M. Lesauteur?" L'autre: "Non, vous êtes chez Monsieur Frippon". Désolé d'avoir dérangé ainsi quelqu'un à une heure aussi tardive, il lui dit: "Je m'excuse beaucoup de vous avoir dérangé M. Frippon". Et le bon monsieur Frippon de lui répondre: "Il n'y a pas de quoi, il fallait que je me lève... le téléphone sonnait!"

Marius à la chasse

Marius part à la chasse aux lièvres avec son fusil à un coup. De retour, il rencontre ses amis à l'hôtel de Falher. "Puis Marius, lui demandent ses copains, la chasse?" Alors Marius en bon citadin din de la ville d'Edmonton de dire"J'ai vu un lapin, puis bang! un autre et bang! et un autre et bang! et un autre et bang!" Alors les amis moqueurs lui disent: "Mais tu ne rechargeais pas ton arme?" Marius ne se laissant pas démonter leur dit: "Je n'avais pas le temps"!

A Calgary

25e anniversaire d'un couple heureux



M. et Mme René (Yvette Legault) Lallier viennent de fêter leur 25ième anniversaire de mariage, samedi le 4 novembre. Ils étaient entourés de leurs cinq enfants, M. Roméo Legault de Victoria, C.B., M. Armand Legault de Kelowna, C.B., M. Marcel Legault de Dauphin, Manitoba, M. Alec Legault, père de Mme Lallier, de Ponteix, Sask., M. et Mme Léon (Irène) Stringer et M. Léonel Legault de Ponteix, Sask., M. et Mme Eugène Nogue, M. Lawrence Fisher et M. Roland Gervais de Calgary, ainsi qu'un bon nombre de voisins.

En juillet 1971 M. et Mme Lallier nous arrivaient de Ponteix où ils avaient vendu leur terre. M. Lallier s'est donc retiré, mais étant un homme rempli de talents, il s'est mis à travailler avec Toole & Côté, agents d'immeubles pour fermes; M. Lallier travaille dans le département des terres.

A Ponteix, M. Lallier fut le premier Canadien-français qui fut maire de la municipalité rurale d'Auvergne. Il est Chevalier de Colomb au 4e degré et c'est lui qui a formé un camp pour jeunes, et combien d'autres choses... M. Lallier a toujours été très actif.

A M. et Mme René Lallier, nous souhaitons encore beaucoup d'années de bonheur et nous sommes contents de les avoir parmi nous.

Panoramix et la citrouille

Vendredi le 27 octobre, Panoramix, ses amis gaulois et le Cercle Français de l'Université s'étaient déguisés pour une soirée d'Halloween. Il faut dire que les déguisements étaient très originaux: Romains, hommes primitifs, Mickey et Minnie, Snoopy, Raggedy Ann et Raggedy Andy, sans oublier la citrouille, qui emporta le premier prix. La citrouille participa aussi dans une pièce comique créée par plusieurs de nos membres.

Bref, disons que nos amis se sont bien amusés tout au long de leur escapade d'Halloween.

Christiane Durant

Mme Rita Cadieux rencontre la FCFO

La Fédération Canadienne-française de l'Ouest a tenu en fin de semaine son assemblée annuelle à Régina. Au cours de la réunion, l'exécutif suivant a été choisi par les représentants des quatre associations culturelles de l'Ouest: Société franco-manitobaine, Association canadienne-française de l'Alberta, Fédération des Franco-colombiens: Président: Dr Roger Motut (Alberta); Vice-président: M. Georges Paquin (Manitoba); Conseillers: MM. Joseph Jeanneau (Saskatchewan) et Nestor Therrien (C.B.); Secrétaire-trésorier: M. René Rottiers (Saskatchewan).

Au cours de la réunion, M. René Préfontaine a présenté son successeur à la direction de l'Actions socio-culturelle du Secrétariat d'Etat à Ottawa: Mme Rita Cadieux, ainsi que le Directeur-adjoint: Mlle Monica Fraser.

Les questions suivantes ont été discutées: la presse francophone de l'Ouest, l'Animation Sociale, l'Education et les relations de la Fédération avec le Secrétariat d'Etat.

Un certain nombre de rencontres sont prévues pour planifier le travail d'animation dans l'Ouest, ainsi que pour établir des relations plus étroites dans le domaine de l'Education et avec le Secrétariat d'Etat.

L'Exécutif aura à trouver des moyens de financer un nombre de projets spécifiques qui devront aider à la francophonie de l'Ouest canadien.

A Grandby

Paulette Pariseau triomphe

C'est avec plaisir que la salle de rédaction du Franco apprenait, dimanche, la victoire de Mlle Paulette Pariseau au Festival de la chanson de Grandby. Mlle Pariseau, de Beaumont, fille de M. Guy Pariseau du poste CHFA et originaire de la région de Rivière-la-Paix, est la seule artiste de l'Ouest à s'être taillé une place dans ce concours national.

Mlle Pariseau retournera à Grandby dans deux semaines pour les semi-finales. Avec sa victoire en quart de finale, Mlle Pariseau s'est déjà signalée comme l'une des promesses de la chanson canadienne. Elle s'est méritée la victoire en interprètant trois chansons: "Après la guerre", "Do ré mi" et "Une histoire d'amour". L'accompagnatrice de Mlle Pariseau était Soeur Evangéline Forcier.

Nous souhaitons tout le succès possible à Mlle Pariseau dans deux semaines. La francophonie albertaine est avec elle. Bonne chance et encore félicitations.

A Morinville

Journée d'appréciation

"C'est bien serviteur bon et fidèle" lui dit son Maître. "En peu de chose tu as été fidèle, sur beaucoup je t'établirai; entre dans la joie de ton Maître". (Mathieu 25:21).

Beaucoup plus que des paroles sont nécessaires pour exprimer notre gratitude envers l'ordre des Filles de Jésus qui de 1904 à 1972 ont donné leurs services à la paroisse St-Jean Baptiste de Morinville. Les 68 années passées parmi nous nous ont imprégnés des vertus morales dans notre société. Il n'est donc pas surprenant que les gens de Morinville préparent avec anxiété un THE en leur honneur.

Une invitation tout à fait spéciale est lancée à tous les paroissiens, élèves présents ou passés qui ont bénéficié de leur enseignement supérieur.

Venez à Morinville le 19 novembre. Une messe sera célébrée à 2h.00 p.m. en l'honneur des Filles de Jésus par Mgr Raymond Roy. A 3h.00 p.m. un thé aura lieu à la salle récréative.

Présentation, chants de circonstances par les chorales de l'école, historique et quelques discours seront prononcés. Un monument commémoratif sera dévoilé.

Éditorial

L'Animation Sociale va-t-elle rebattre de l'aile?

Vont-ils engager de nouveaux animateurs? Le service existera-t-il encore? Voici quelques-unes des questions qui reviennent souvent depuis quelque temps de personnes intéressées à la francophonie albertaine. Le Service, hier, contesté par plusieurs semble manquer aujourd'hui. Malgré les reproches d'inefficacité, malgré des luttes parfois stériles, les animateurs qui le composaient ont aidé à mettre sur pied des organismes qui serviront demain au plus grand bien de la population. Que CEP (voir article en page 8) en témoigne. Cet organisme illustre très bien l'aide et l'efficacité d'un service d'animation sociale bien structuré.

Avec CEP le service d'animation sociale a su répondre à l'attente d'un groupe en utilisant les ressources qu'il avait. Le service n'a pas parachuté un nouvel organisme mais reconnaissant la validité du projet d'un groupe, collaboré avec celui-ci pour qu'il puisse voir jour. Le travail du service, dans ce cas précis, peut se résumer en trois étapes: informer le groupe sur les disponibilités du milieu, collaborer avec lui dans ses demandes au niveau gouvernemental et surtout amener le groupe à prendre des décisions concrètes. Le résultat de ceci, du dévouement de femmes décidées, de la collaboration du S.A.S. qui a su répondre à l'attente du groupe, c'est qu'en janvier ouvrira à Edmonton une garderie francophone.

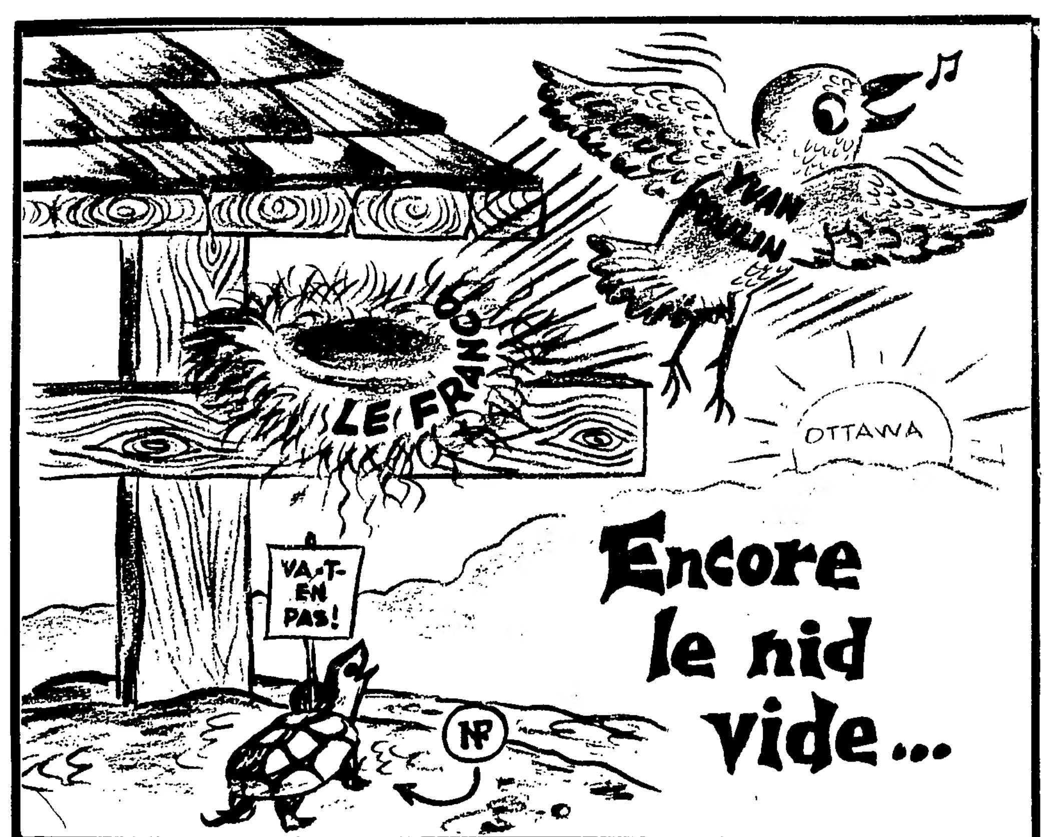
Le Service d'animation sociale doit rebattre de l'aile. Certes il y aura encore dès frictions mais sans lui la francophonie albertaine est amputée d'un outil très efficace.

Yvan Poulin

La régionale d'Edmonton

Des 20,000 francophones d'Edmonton, combien sont touchés par l'A.C.F.A. régionale? Que fait la régionale pour intéresser la majorité des francophones d'Edmonton à ses activités? Cette année, la régionale a tenté d'innover. Elle a aidé des groupes comme CEP. Son comité d'éducation fut actif. Un échec cependant est à noter concernant sa tentative de mettre sur pied un centre culturel.

La régionale d'Edmonton aura sûrement un bilan positif à présenter à son assemblée annuelle du 27 novembre. Il s'y est fait un gros travail cette année. Tout en gardant ses activités traditionnelles (on se rappelle du succès de la Cabane à Sucre), elle ne s'y est pas limitée. Hélas, comme cela arrive souvent dans les organismes à base de dévouement, ce sont toujours les mêmes qui travaillent. La francophonie d'Edmonton a besoin de tout le monde pour être efficace et pour dispenser les services qu'elle peut offrir. Pour ce faire, elle compte sur vous, sur votre présence, sur vos suggestions, sur votre encouragement. Le 27 novembre, elle vous invite. Soyez de la partie.



Lettre ouverte

Merci M. Hudon

Monsieur le Rédacteur,

J'apprends avec regret que Richard Hudon quitte le S.A.S. Je le remercie bien sincèrement de nous avoir donné la chance d'assister au cours "Leadership" en avril 1972. Je me suis très bien amusé avec les autres francophones de notre belle province.

Je lui souhaite bonne chance dans sa nouvelle entreprise.

Richard Gagnon, Calgary

Félicitations

Toutes nos félicitations à Gérald Gagnon et Claude Bremault ainsi qu'à leurs amis qui avaient organisé une soirée dansante vendredi dernier au sous-sol de l'Eglise Sainte-Famille. Plus de 60 jeunes y ont assisté et l'orchestre IF fut vraiment apprécié. Un grand merci des jeunes aux "anciens" qui leur ont préparé d'excellentes pizzas. A quand la prochaine soirée, les amis?

Christiane Durant,
Calgary

Le joual ... langue officielle au Canada ?

N.D.L.R. Il y a quelques semaines, M. B.J. Tremblay, chroniqueur au Franco-Albertain nous faisait parvenir une lettre. Voulant nous signifier que son contenu n'était pas le texte de sa chronique hebdomadaire mais une lettre ouverte, il ajouta sur l'enveloppe la note SPECIALE. Le Bureau de Poste d'Edmonton (malgré le fait qu'un timbre de 8 cents affranchissait la lettre) décida que le mot SPECIALE voulait dire SPECIAL DELIVERY et exigea la somme de 80 cents pour que l'on puisse entrer en sa possession.

M. Tremblay décida de loger une plainte au Bureau du Commissaire aux langues officielles. Sa plainte fut jugée irrecevable. La raison: en langage populaire (ou joual) l'expression LIVRAISON SPECIALE est souvent employée. Est-ce donc à dire que le joual est aussi l'une des langues officielles du Canada? Pour ceux que ce problème de linguistique pourrait intéresser, voici la réponse d'Ottawa à la plainte de M. Tremblay.

MJ.B. Tremblay,
Edmonton

Monsieur:

Le Commissaire me prie d'accuser réception de votre lettre du 5 octobre concernant l'interprétation qu'a donnée un bureau de Poste d'Edmonton à la mention "Spéciale" inscrite sur une enveloppe destinée au rédacteur du Franco-albertain.

Après avoir soigneusement étudié la question, le Commissaire doit conclure que le fait que le bureau de Poste ait cru qu'il s'a-

(Suite à la page 6)

Le Franco

Hebdomadaire français, devoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

Publié le mercredi à 10010-109e rue Edmonton 14, Alberta

REDACTEUR: Yvan Poulin

SECRETAIRES A LA REDACTION
Louise Chartrand
Ginette Brown

PUBLICITAIRE: Josaphat Baril
Tel. 422-0388

HEBDO DU CANADA

Tarifs d'abonnement
1 an: $5.00
2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: par année $7.50

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no. 1881

Un an après son entrée en fonction, Yvan Poulin quitte:

Changement à la rédaction du Franco

Edmonton (Y.P.): L'inconvénient dans une salle de rédaction n'ayant qu'un seul journaliste est, qu'à la démission de celui-ci, l'interviewer se pose des questions à lui-même. Donc je vais me faire un interview sur mon départ. Je vais me poser des questions pas trop difficiles. Il ne faut tout de même pas être masochiste...

Quelle interprétation peut-on donner à une démission qui survient après à peine un an de service à un poste? Il y a-t-il un lien entre la démission de M. Yvan Poulin et celle des animateurs du Service d'Animation Sociale? Quelles sont les conséquences de cette démission? M. Poulin a bien voulu répondre à ces questions.

M. Poulin, pour quelles raisons avez-vous remis votre démission?

"La première raison, et la plus facile à donner, est: pour des motifs personnels. C'est vague, ça ne veut rien dire et tout dire à la fois".

Mais encore?

"D'ordre personnel: les études de ma femme (elle ne pouvait pas les poursuivre en Alberta); d'ordre professionnel: le poste qui m'est offert à Ottwa qui est pour moi une promotion et un nouveau défi à relever. D'autres raisons ont motivé ma décision. Les énumérer ici serait abuser de votre patience et me donner trop d'importance".

Votre démission a-t-elle un rapport avec celles des animateurs?

"Non. Contrairement à eux, je n'ai jamais rien eu à reprocher à mes directeurs. Ils m'ont toujours laissé libre dans l'exercice de mes fonctions et ils m'ont facilité la tâche dans la mesure du possible.

Quelles sont les conséquences de cette démission?

"Un changement à la rédaction du Franco. Je pense qu'un autre pourra lui donner un second souffle, innover et peut-être réussir à augmenter ainsi le nombre d'abonnés. Le nouveau rédacteur devrait entrer en fonction vers le 15 décembre."

Avez-vous des regrets?

"Ils sont multiples. En quittant l'Alberta, je quitterai des amis, je quitterai un pays où j'ai été heureux. De fait, j'ai signé avec l'Alberta francophone un pacte d'amitié. Mon passage en Alberta restera inoubliable: vous m'avez donné beaucoup...

Le cannabis "marijuana" est dangereux

Selon une déclaration du Dr Sten Martens, nouveau directeur de la division des stupéfiants de l'ONU, il serait très dangereux de légaliser la vente du cannabis, car toutes les indications tendent à prouver que cette substance est dangereuse sur le plan médico-social. Le Dr Martens est actuellement à Genève à l'occasion de la réunion des conseillers du fonds des Nations Unies pour l'abus des drogues, qui doivent décider des projets qui seront prochainement mis en oeuvre.

Nous savons qu'au Canada, la marijuana est très populaire. Dans les discothèques et les boîtes à la mode de Montréal, la "mari" se fume ouvertement. En Alberta, surtout dans les grandes villes, la marijuana gagna en popularité. Pour le Dr Martens la marijuana comme le haschich sont des produits dangereux. "Par l'analyse de ce produit en laboratoire, on a isolé un certain nombre de substances dangereuses pour l'organisme, dont certaines s'accumulent à l'inverse de l'acool qui est intégralement éliminé", a poursuivi le Dr Martens.

C'est cette accumulation qui est dangereuse. Le Dr Martens a exprimé son inquiétude devant l'apparition d'une huile de cannabis, infiniment plus dangereuse que le haschich lui-même déjà plus toxique que la marijuana. Il a d'autre part indiqué que plusieurs pays ont réglementé la culture légale du pavot à des fins médicales et scientifiques, dont l'Inde, l'URSS la Chine, la Yougoslavie et l'Iran, soulignant que la majeure partie du pavot cultivé illégalement provient du triangle d'or (Thaïlande, Birmanie et Laos). Il a ajouté à ce sujet qu'aucune indication n'avait jamais donné à penser qu'un trafic illicite d'opium était organisé à partir de la Chine. En conclusion, le Dr Martens a estimé qu'aucun pays n'était à l'abri de la drogue, mais qu'il était exagéré de parler d'explosion de la toxicomanie.

Le club "chez-nous"

La semaine dernière notre chroniqueur, M. Tremblay assistait à une réunion des francophones voulant fonder un club canadien-français. Pour M. Jacques Métivier il est urgent qu'un tel club soit fondé. Cependant cela pose de sérieux problèmes : la finance. Quoiqu'il en soit l'idée est dans l'air. Voici donc le reportage de M. Tremblay.

Je l'appelle comme ça, parce que là où on s'est rencontré, on s'y sentait déjà chez nous: la formalité y a pris le bord de l'un des quatre chemins et les engueulades faisaient le travail du ciseau des sculpteurs.

Il y avait ceux qui bâtissaient des châteaux en Espagne, et ceux qui martelaient ensemble quelques planches au haut d'un arbre; dans l'un de ces centres physiques devaient se rencontrer les membres d'un club social francophone, où tous se sentiraient "chez nous".

Tous croyaient que ça devrait exister sur ce point l'unanimité; il y avait ceux qui croyaient que ça ne peut exister: sur ce point l'accord n'était commun.

Celui qui peut tous nous convaincre que ça peut exister n'y était pas : pas trop inquiétant puisque lui-même attend probablement ceux qui peuvent s'en convaincre: c'est bien toujours comme ça que ça finit les bonnes affaires.

De bon augure:

Il y avait unanimité sur ce point: on est bon francophone non seulement parce qu'on appartient déjà à un bon groupe bien organisé, mais parce qu'on appartenait avant cela, à la race des francophones qui fait une dans les annales nationales: nos "rêveurs" croient qu'elle pourrait aussi faire une dans un centre bien à elle, comme le démontrent les centres scandinaves et ukrainiens de la ville.

LA PENSEE DU LINGUISTE

"Il n'y a qu'une langue française: le français international, avec des variantes d'accent, de dialectes et de régionalismes".

Bravo, madame de B.!

Les média électroniques étant de plus en plus perfectionnés, il était facile de conclure qu'ils allaient devenir les héritiers de la langue écrite, rendant inutile le bon vieux livre. Marshall MacLuhan, peut-être un peu à la hâte, nous déclara que l'ère de l'imprimé était dépassée: la communication audio-visuelle était l'échange de l'avenir entre les humains. La pensée vivement traduite en tableaux de couleurs, le signe et l'image à trois (ou quatre, pourquoi pas) dimensions allaient régner sur l'homme entouré, écrasé de lignes mouvantes, de néons abrutissants l'attirant de tous côtés comme des clins d'oeil convaincants. Mon Dieu, je n'étais pas rassuré. La radio et la télévision, l'une médium chaud et l'autre médium froid, allaient-elles être les seuls moyens de connaître la pensée, les idées de mes compatriotes? La bande dessinée, la réclame affriolante, le cinéma sans intrigue ni déroulement logique, le tout chargé d'impact visuel et violent, étaient déjà là, et semblaient aller dans le sens de la prédiction de MacLuhan. Le nouveau roman (incompréhensible, souvent simple exercice orinique de l'esprit, oeuvre qu'on repose après l'avoir lue sans en avoir tiré qu'une sensation d'isolement de l'homme en proie à la nausée ontologique) semblait en effet amorcer la décadence du langage dans sa forme écrite.

Toutefois, j'ai pris connaissance de récentes déclarations aptes à rassurer tous ceux qui, comme moi, adorent lire et ne veulent pas se contenter des média chauds, froids ou tièdes de l'audio-visuel frénétique de notre société "in". D'abord, lors du congrès de l'Association canadienne des bibliothécaires de langue française, M. Robert Escarpit, le journaliste bien connu au journal Le Monde, a exposé l'avantage de la communication écrite qui permet au lecteur d'intégrer l'information à sa pensée d'une manière supérieure à tout autre moyen. "L'imprimé n'est pas surclassé par la radio ou la télévision". Quel bonheur. En outre, "la grande Sartreuse" qu'est Simone de Beauvoir, avec qui je ne suis pas toujours d'accord, loin de là, écrit dans son dernier livre (Tout compte fait, chez Gallimard) que l'image qu'on se borne à voir, si elle suggère plus rapidement, n'a pas la place "hautement privilégiée de l'écriture" pour ce qui est de transmettre le savoir. L'image suggère, l'écriture explique et définit. Voilà ce qui est bien dit, Madame de B. Elle ajoute mettant dans mon coeur de lecteur un baume enchanté: "Je suis plus sensible aux mots qu'aux images". Moi aussi.

Donc, comme d'habitude, dans le silence de nos chambres, goûtons pendant les longs hivers québécois le plaisir d'un bon livre qui sait si bien nous entraîner, au gré de la phrase évocatrice, vers les horizons lointains comme au plus profond des pensées intimes de l'auteur. Mieux que ne pourront jamais le faire les images multicolores et les bruits artificiels qui prétendent reconstruire un monde trop rapidement et trop en surface pour que la pensée ne s'en trouve pas dangereusement simplifiée.

Louis-Paul Béguin.

Lettre ouverte

(suite de la page 4)

gissait d'une dépêche spéciale, - par conséquent, devant être livrée par voie rapide, - ne constitue pas, en soi, une infraction à la Loi sur les langues officielles.

Nous connaissons l'expression populaire "Livraison Spéciale" souvent utilisée pour traduire "Special Delivery" et qui ne correspond pas nécessairement au vocabulaire spécifique employé par le ministère des Postes. Il est donc compréhensible qu'il y ait lieu, comme vous le dites vous-même, un malentendu. La mention IMPORTANT aurait sans doute évité toute confusion.

Nous regrettons de ne pouvoir vous être davantage utile et nous sommes certains que vous comprendrez que la nature de votre plainte ne permet pas au Commissaire d'intervenir auprès du ministère des Postes.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le Sous-Commissaire
Jean-Marie Morin

La critique s'étiole

La critique s'étiole dans de funambulesques voltiges saturées d'étoiles macabres et pestilentielles alors que le zénith affaisé sur le perchoir angoissé et sidéral dans un rût constant de poussières cérébrales même si la luciole amnésique s'arrête et entonne l'infernale sarabande au seuil de l'oxyde sulfurique, puisque la lune a sifflé l'équivoque et que le métal agonise dans l'éther qui supure... Le cataclysme et le métacarpe ont pulvérisé la spirituel. Et la réalité des noctambules proclame la victoire du paranoiaque et l'agonie de la pensée.

Gavée de mots, l'oie étouffe et crève.

Je vous prie d'assurer vos lecteurs que, même s'ils n'ont pas tout compris ce que je viens de dire, ils sont pleinement justifiés. Ils ne doivent pas se croire idiots ou ignorants. Je me suis permis en public un exercice de gargarisme que je ferais de préférence le matin devant ma glace avec du Cépacol.

J'aurais pu prolonger cette lettre sur plusieurs pages mais le respect des convenances ne me permet pas d'abuser de votre complaisance ni de celle de vos abonnés.

Un lecteur quelque peu moqueur.

Avis à la population de Rivière-la-Paix, St-Paul-Bonnyville

Le satellite Anik a été lancé jeudi c'est le temps de faire des pressions

C'est vers 18h. jeudi soir qu'une fusée Thor-delta américaine lançait dans l'espace le premier des deux satellites de communication canadiens "Anik" qui doivent permettre au Canada d'assurer des services de télévision en direct et des services téléphoniques dans le Grand-Nord.

Si tout se déroule conformément aux prévisions, Anik-1 sera le cinquième satellite canadien à être mis en orbite. Il sera aussi le premier satellite commercial de communication qui soit consacré aux seuls besoins internes d'un pays.

La compagnie que doit exploiter le satellite, Télesat-Canada, n'a pris aucune chance: même si le lancement de jeudi est un succès et si Anik-1 commence ses opérations, le 1er janvier comme prévu, son frère jumeau, Anik-II, ira le rejoindre sur orbite dès le mois d'avril.

Les deux satellites identiques pourront se partager le travail de façon à durer plus longtemps même si un seul peut suffire à la tâche. Cette mesure de sécurité permettra évidemment de poursuivre les opérations même si un des deux tombait en panne. Un troisième satellite, Anik-III, est déjà construit et serait alors lancé à son tour.

Là ne s'arrêtent pas les précautions: on a pris des assurances! En pratique, Anik-I n'est pas assuré. Seuls les deux suivants le sont. Un consortium de compagnies d'assurances (dont la fameuse Lloyds de Londres) versera un dédommagement de $15 millions pour chacun des deux autres lancements non fructueux, assez pour remplacer et lancer le satellite perdu.

Les satellites Anik pèsent chacun environ 600 livres. La NASA assure leur lancement au coût de $6 millions. Ils peuvent retransmettre simultanément dix émissions de télévision en couleur ou encore 9,600 circuits téléphoniques.

Déjà Radio-Canada a signé un contrat de $9 millions par an avec Télésat-Canada pour la location de trois canaux de télévision, dont un francophone. Ces émissions seront relayées par divers types de stations au sol. Au moins cinq endroits, il s'agit de stations automatiques couplées à un émetteur pour la rediffusion locale. A Frobisher Bay et à Resolute Bay, les installations permettront les communications dans les deux sens.

Enfin, des stations plus petites existeront en 17 endroits dès la fin de 1974 pour les besoins du téléphone.

Le principal avantage du satellite, outre ceux mentionnés jusqu'à maintenant, réside dans le fait que ses émissions ne seront pas notablement affectées par les perturbations magnétiques qui empêchent souvent les communications par ondes courtes pendant des heures ou même des jours. Dans ces conditions, l'isolement traditionnel des petites communautés du nord perdra beaucoup de son aspect dramatique.

La responsabilité de l'Agence spatiale américaine (NASA) prend fin dès que le satellite sera en orbite. Il pourra alors descendre aussi bas que 200 milles. C'est le centre de contrôle de Télésat, à Ottawa, qui aura ensuite la tâche d'arrondir l'obite de façon que le satellite tourne à la même vitesse que la terre, à 22,300 milles au-dessus de l'équateur.

Télésat pourra contrôler les caractéristiques de l'orbite en commandant la mise à feu du gros moteur qui remplit presque tout l'intérieur de l'engin. Par la suite, on orientera la grande antenne vers le Canada et un système automatique couplé à de petites fusées à air comprimé le maintiendra dans cette position.

Le faisceau du satellite pourra alors balayer notre pays d'un océan à l'autre, et de la frontière américaine presque jusqu'au pôle nord.

Témoignage de la C.B de l'oeuvre du Père Jean Patoine

La disparition de Jean Patoine, OMI, n'est pas uniquement une perte sensible pour les Franco-albertains, mais le deuil de toute la francophonie du Canada.

Les Franco-Colombiens, en particulier, doivent au Père Patoine, comme on l'appelait communément, une dette inappréciable. Non seulement avions-nous l'occasion de travailler avec lui en sa qualité de secrétaire général de la Fédération Canadienne-française de l'Ouest, ou encore de principal animateur de nombreux comités interprovinciaux, mais il avait été, depuis de nombreuses années, l'un des collaborateurs les plus précieux de notre propre Fédération des Franco-colombiens.

En 1962-63 c'est lui qui avait, de pair avec le R.P. Z. Bélanger, SSS, dirigé l'organisation du congrès de l'Association des Educateurs de Langue Française de Vancouver, en août 1963. Sans son expérience, les succès de cette organisation auraient été encore plus laborieux qu'ils ne le furent.

A titre de directeur de l'hebdomadaire La Survivance, c'est avec lui que la Fédération avait négocié la parution d'une page mensuelle de la Fédération des Franco-colombiens.

Plus tard, à l'occasion de certaines difficultés survenant autour du choix d'un organe officiel pour la Fédération, c'est encore au Père Patoine qu'il fallut recourir pour servir de médiateur.

En ce qui concerne la cause des Canadiens français, c'est non seulement à titre officiel mais à titre personnel que nos relations se développèrent. Jean Patoine est l'un de ceux, parmi les membres de communautés religieuses ou de clergés paroissiaux, qui n'ont jamais accepté de compromis quant à leur rôle total de prêtre et de citoyen. Pour Jean Patoine, il ne pouvait pas y avoir la personnalité du dimanche et celle de la semaine. Son engagement était total. Autant, dans des divers congrès et rencontres à buts culturels et patriotiques, il exerçait pleinement sa fonction de participant, au même niveau que tous les autres, sans que nous soyons conscients de sa personnalité de prêtre, autant, en dehors des assemblées, on le voyait satisfaire à ses devoirs religieux. Cependant il n'abdiquait jamais d'un rôle pour se donner à l'autre, il se donnait en entier à chacun.

A certains moments, Jean Patoine n'a pu éviter la souffrance personnelle. L'on est en droit de se demander s'il était compris de tous ses confrères en religion. L'on peut être certain qu'il ne l'était pas toujours en ce qui concerne ses collaborateurs de la scène canadienne-française. Comme tous ceux qui ont survécu la génération des patriotes en soutane ou en habit civil, qui ont précédé la Commission B.B. il a été contesté. D'autre part, en tant que prêtre, il a dû lutter pour ne pas succomber, comme bien d'autres, à la tentation de se rendre la vie facile par truchement de la soi-distance responsabilité des laïcs.

Jean Patoine aura été, comme tous les grands apôtres, celui qui, d'abord, a eu le courage de ses convictions, pour ensuite braver toutes les tempêtes et suivre son destin.

Rallye Jeunesse Renaissance-II

Nous avions été délégués par l'organisation Franco-Jeunesse-Albertaine pour se rendre au Rallye Jeunesse Renaissance II qui avait lieu à l'école Louis Riel, St-Boniface, les 27, 28 et 29 octobre dernier. Avec l'aide de financière du Service d'Animation Sociale nous avons eu l'occasion de nous rendre à titre d'observateurs au Rallye, afin d'obtenir des idées pour l'Organisation d'un Rallye franco-albertain.

Les quatre délégués albertains étaient Mlle Suzanne Bugeaud d'Edmonton, Mlle Myriam Laberge de Girouxville, M. Malcolm Sissons et Laurier Gareau du Collège Universitaire Saint-Jean.

Renaissance II avait pour but de découvrir les possibilités culturelles de la jeunesse franco-manitobaine, d'éveiller le goût à la création artistique, mettre en commun les désirs et les aspirations culturelles des jeunes. Aussi d'initier des responsables dans les différents centres, à mettre sur pied des groupes artistiques locaux. Et finalement de faire connaître la disponibilité des personnes ressources.

Avec ces objectifs Renaissance II offrait comme moyen de répondre à ces buts un choix de 13 ateliers - théâtre, chant, danse, sculpture et autres. Avec l'idée en tête d'organiser un Rallye-Jeunesse franco-albertain ou inter-provincial nous avons noté les points forts et faibles des ateliers. Ne voulant pas critiquer les organisateurs de Renaissance II, nous faisons cette évaluation afin d'éviter certaines des erreurs qu'ils auraient faites, et ressortir les points forts qui pourront nous aider quand le temps viendra de planifier notre propre rallye.

Voici quelques-uns des points que l'on a pu relever du Rallye-Jeunesse.

a) Il y avait une spontanéité et une participation très active des jeunes, ce qui a donné un aspect très vivant au Rallye.

b) Les jeunes ont démontré un intérêt très vivant envers les ateliers et envers ce qu'ils pouvaient apprendre.

c) Que le Rallye n'aurait pu être un succès sans cet intérêt chez l'individu.

d) Les jeunes étaient restreints à un atelier; ceci favorisait la stabilité, et cela valait mille fois plus que de badiner d'un atelier à l'autre.

e) Un horaire précis et exact ne laissait aucun doute au contenu du programme.

Il y avait aussi certains points faibles à l'organisation du Rallye. Nous en avons signalé quelques-uns:

a) Même si l'ambiance générale du Rallye tentait vers le français, quelques-uns des responsables s'adonnaient mieux à l'anglais pour la langue d'instruction de leurs ateliers.

b) Il y avait trop de temps libre; nous avons ressenti un certain malaise après quelque temps.

c) L'organisation était totalement orientée vers la culture et il n'y avait pas de divertissement (ex. sports, etc.)

d) Peut-être à cause du peu de temps passé à l'organisation, rien n'avait été prévu à long terme.

e) La dernière faiblesse que nous avons ressenti était le manque d'un thème exprimé.

Durant le Rallye, les organisateurs avaient planifié deux soirées sociales. La première était un spectacle de Jacques Michel. Même si le spectacle était fantastique, je crois que le coût de la soirée était trop élevé (environ $2,500) et je ne recommanderais pas à des organisateurs d'un Rallye albertain de faire venir un artiste de telle renommée. Je verrais la possibilité d'avoir des artistes, ayant peut-être moins de réputation et qui pourraient donner un aussi bon spectacle.

La deuxième soiée était sous forme de "Coffee House". Même si j'ai pensé personnellement que la soirée était bien vivante et bien animée, nos discussions avec les jeunes qui étaient à la soirée nous montrèrent qu'ils n'avaient pas aimé le double objectif de la soirée (danse et concert). Même une différence d'opinion chez les délégués de l'Alberta étaient évidente en ce qui concernait cette veillée.

Pour terminer ce rapport, je vais indiquer quelques-unes des impressions dont le groupe a eu à St-Boniface:

a) Nous avons retrouvé un élément de culture canadienne-française assez puissant.

b) Une atmosphère très bonne envers le français, principalement au Collège St-Boniface.

c) Nous avons éveillé certains Franco-manitobains au fait français de l'Alberta et de l'Ouest.

d) Nous avons été très bien accueillis par les étudiants du Collège St-Boniface.

e) Les étudiants du Collège ont bien accueilli notre projet (Un rallye albertain ou interprovincial à Edmonton).

Somme toute, le Rallye Jeunesse n'a pas été ce à quoi nous nous attendions, mais malgré tout nous avons pu en retirer des aspects d'organisatio et surtout des contacts qui nous aideront lors de notre prochain Colloque en février et aussi dans l'avènement éventuel d'une rencontre inter-provinciale.

CEP: une garderie moderne pour les enfants francophones

EDMONTON(Y.P): Il y a un an, trois femmes (Mme Louise Lavallée, Mme Adèle Fontaine, Mme Dolorès Cadrain) caressaient un rêve. Aujourd'hui leur rêve est devenu réalité: CEP, première garderie culturelle d'Edmonton ouvrira ses portes en janvier. CEP, ce n'est pas juste une affaire de C.F. c'est aussi une chose nouvelle pour la communauté globale d'Edmonton. La vieille idée voulant que les garderies soient pour les personnes à faible revenu est rejettée. CEP, en plus d'être une garderie moderne, offrant à l'enfant toute une gamme d'activités, répondra à un besoin culturel. Avant d'atteindre ce résultat, ces femmes dévouées qui voulaient faire quelque chose pour leur communauté, ont dû visiter les garderies d'Edmonton, se réunir à maintes reprises, trouver des fonds, un local adéquat et des professeurs compétents Elles ont eu la collaboration de plusieurs et aussi la volonté la tenacité de mener à bonne fin leur entreprise.

Budget

CEP pour fonctionner efficacement a besoin d'un budget de $9,000. Le Comité a obtenu $6,000 du Secrétariat d'Etat, $500 de l'A.C.F.A. régionale, $200 des Dames de Ste-Anne de l'Immaculée Conception plus des dons de St-Thomas d'Aquin, l'Immaculée Conception et les Filles de Jésus. Les recherches pour trouver d'autres fonds se poursuivent. Cependant, il semble que les garderies à Edmonton fonctionnent avec l'habitude des déficits. La ville d'Edmonton a approuvé le projet. 90% des places disponibles seront offertes à des familles francophones et 10% des autres places à la communauté. CEP suit en cela la règlementation très stricte de la ville d'Edmonton concernant les garderies. Trois personnes qualifiées pour 20 enfants travailleront donc à CEP. Le local sera situé dans la paroisse St-Thomas d'Aquin: "Nous avons eu la pleine collaboration de la paroisse" devaient me préciser les fondatrices de CEP.

Le personnel

Le personnel de CEP sera composé de trois professeurs. La directrice, Mme Phan, d'origine belge, réside à Edmonton depuis 4 ans. Diplômée puéricultrice, physiothérapiste, elle a déjà enseigné la danse, la peinture, le chant dans une école de Paris. Son assistante sera Mme Creurer, professeur pendant un certain temps à Girouxville. Le choix définitif pour la troisième personne n'est pas encore fixé. Mme Lavallée devait me dire: "C'est une véritable vocation pour notre personnel qui a accepté de travailler pour un petit salaire. Il y a aussi toutes les autres qui nous ont aidées et même un homme, M. Gélinas, spécialiste en administration scolaire".

Campagne de recrutement

La garderie ouvrira ses portes en janvier 1973. Les places seront limitées pour la première année d'opération. Vingt enfants seront acceptés à plein temps. Les enfants devront avoir de 3 à 5 ans. Ils arriveront à la garderie à 7h.30 et quitteront à 6h.00 et cela 5 jours par semaine. Le taux sera similaire à celui des autres garderies de la ville.

Vingt autres enfants fréquenteront la garderie à temps partiel, soit 2 matinées pas semaine. Le programme d'activités des deux groupes sera semblable.

Repas chauds, petit somme de l'après-midi, activités libres, activités créatrices, etc., sont au programme de la garderie.

Les parents intéressés par ce projet et qui voudraient en savoir plus long sont priés de communiquer avec Mme Evelyne Lacombe (435-4001). Mme Lacombe leur fixera un rendez-vous avec Mme Phan qui en dernier ressort décide d'accepter les enfants qui fréquenteront la garderie CEP.

Qu'est-ce qu'une garderie?

Une garderie est un endroit qui sert, le jour, à des enfants de trois ans jusqu'à l'âge scolaire. Un programme leur est préparé par des spécialistes de pédagogie de l'enfant pré-scolaire. Ce programme veut assurer le bien-être physique de l'enfant, approfondir sa croissance émotionnelle, stimuler son savoir-faire social et promouvoir la croissance de ses connaissances par des expériences qui facilitent son développement conceptuel.

Clifford, Howard, Let's Talk Day Care, Canadian Mental Health Association, Edmonton, Alberta, 1972, pp. 13-14

Qu'est-ce qu'une garderie culturelle?

CEP sera une garderie, mais le comité la veut différente des autres garderies d'Edmonton. Elle différera parce qu'elle fournira l'occasion aux enfants de vivre la culture franco-canadienne. Pour mieux comprendre le sens d'une garderie culturelle, examinons d'abord la définition de "culture": elle ne comprend pas seulement les oeuvres de l'esprit... Dans ce sens, que nous faisons nôtre, la culture est une manière globale d'être, de penser, de sentir; c'est un ensemble de moeurs et d'habitudes c'est aussi une expérience commune; c'est enfin un dynamisme propre à un groupe qu'unit une même langue.

Ici à Edmonton, nous avons ces deux cultures principales. La culture franco-canadienne s'exerce à un moindre degré que celle des anglo-canadiens mais elle existe, surtout si nous acceptons qu'une culture est ... la somme des caractéristiques à la fois propre à un groupe et commune aux individus qui y participent. Cette culture à laquelle les adultes participent dans l'ACFA, les Chantamis, Toutimage, CHFA, le Franco-Albertain, CBXFT, et le club de danses folkloriques, nous voulons l'introduire au niveau des enfants d'âge pré-scolaire. Un enfant qui participera au programme de CEP parlera français avec les adultes et avec ses copains du Centre. On lui fera connaître les chansonnettes, les danses, les jeux des Franco-canadiens. En somme, on lui fournira des contacts avec l'autre culture dominante du Canada, contacts qui n'existeraient guère dans son milieu urbain d'Edmonton. Tout ceci ne se fait pas dans un vide. Il est à espérer que les parents et les travailleurs de CEP seront encouragés à cultiver leurs propres contacts avec la francophonie quand ils verront combien leurs enfants sont à l'aise dans ce milieu.



Calendrier social

VENDREDI, 17 novembre: Soirée anniversaire du Club Richelieu au Chalet du Lac Eden à 18h.30. Diner et bal.

SAMEDI, 18 novembre: Soirée de la Ste-Catherine à Bonnyville à 21h.00 au Gymnase Central. Avec l'orchestre de Gislain Bergeron.

DIMANCHE, 19 novembre: Toutimage présente le film "Jules et Jim" à 19h.45 au Collège Universitaire St-Jean.

VENDREDI, 24 novembre: Alliance Française d'Edmonton. "Voyage à travers la France" par M. Phan à 20h.00 au Collège Universitaire St-Jean.

DIMANCHE, 26 novembre: Invitation à tous pour le souper au poulet organisé chaque année à la paroisse Vimy: à compter de 5h.00

SAMEDI, 2 décembre: Réunion du Club Corona à l'Hôtel Corona à 12h30.

Le 21- 24- 25- 28- novembre, 1- 2 - décembre: Théâtre Français d'Edmonton présente: "Chemin de Lacroix" et "La Cantatrice chauve," à 8h.30 au Collège Universitaire St-Jean.

Théâtre français d'Edmonton

Du québécois à l'avant-garde

Le chemin de Lacroix

Un théâtre du quotidien

Le premier, Jean Barbeau anima une création collective au Québec. Le premier aussi, il en est sorti. Pour écrire le Chemin de Lacroix. Pour inventer une nouvelle scène; celle d'une boîte déjà habitée. Le chemin de Jean Barbeau, il est bien celui du Jeune Théâtre au Québec. Après avoir tenté de démystifier un théâtre "littératurisé", dans "Et Caetera", chez les treize de l'université Laval, après avoir tâté de l'actualité dans "Les temps tranquille". Jean Barbeau rencontre Lacroix, chômeur et victime innocente de la répression, à la porte du Chatauteuil, la petite boîte de Québec. Il le fait entrer et raconter son histoire. Lacroix "travaille" et découvre peu à peu son chemin.

On ne saurait dissocier la naissance de Lacroix de celle du Théâtre Quotidien de Québec. Quand, le 26 mars 1970, est créé la pièce de Barbeau, le T.Q.Q. rompt un silence de deux ans du théâtre professionnel à Québec. Faisant éclater toutes les conventions. Un auteur voulait être joué. Des comédiens, Dorothy Berryman, Marc Legault et Claude Septembre, avaient besoin de travailler. Un peintre, Claude Fleury, cherchait un nouvel espace-théâtre. Le chatauteuil, lieu de rencontre, devenait naturellement un lieu de théâtre. Barbeau et l'équipe du T.Q.Q. inventaient une nouvelle création collective: un théâtre du quotidien, joué à même la vie québécoise, à travers des personnages de tous les jours et une structure accessible à tous les publics.

Lacroix, sa "fille " et son "chum" entrent dans le théâtre sans sortir de la vie. La situation est claire: Lacroix monte un "show" parce qu'il a besoin de manger. Brecht n'aurait pas fait mieux. Le théâtre appartient à tous et se fait à partir des situations quotidiennes. Comme Michel Tremblay, Jean Barbeau installe son théâtre dans le réalisme. Comme le Théâtre du même nom autour de Jean-Claude Germain, le théâtre Quotidien de Québec balaye les mythes à travers une structure naturelle. Comme le Grand Cirque Ordinaire, le T.Q.Q. invente un théâtre de la conscience populaire.

Le "Chemin de Lacroix" est peut-être la pièce la plus importante de Barbeau, parce qu'elle marque le départ d'un auteur dont le chemin s'ouvre de plus en plus, parce qu'elle inscrit aussi un nouveau ton dans le répertoire québécois.

Barbeau c'est évident, maîtrise l'écriture dramatique et le langage d'une façon rare. Et la pièce prend sa force dans l'unité des situations et des personnages.

Le thème en est, bien sûr, l'injustice sociale. "Souvent, précise Barbeau, pour des belles idées en l'air, nous sommes des théoriciens de la révolution. Mais il y a les gars qui vivent les situations de façon pratique et qui ont à se débattre avec un problème, et contre des contestataires théoriciens. Lacroix est une de ces victimes à qui personne n'a jamais tenté d'expliquer ce qui arrive. Le chemin de Lacroix, c'est aussi le phénomène d'un gars qui est incapable de communiquer autrement que par son joual, sa langue non châtiée. Son expression est d'ailleurs entravé par son "chum" français.

L'expression de Lacroix est directe, mauvaise et peut-être vulgaire. Mais la situation montre peut-être aussi que l'expression correcte du Français n'apporte rien de plus, ne donne rien".

Ajoutons que Lacroix victime continuelle, est fidèle à tout: à son amour, à sa condition. C'est pourquoi il a le courage de jouer son "chemin" pour gagner de l'argent. C'est quand il est bafoué dans sa naissance, dans sa mère, qu'il est tenté de refuser de poursuivre le jeu. C'est peut-être là le début de sa véritable révolte et de sa conscience sociale.

Chez Barbeau, la comédie et la tragédie sont insociables: "On dirait que quand t'essayes d'être tragique, tu deviens finalement comique. Comme par une espèce de pudeur. Ici, au Québec, on essaye inévitablement de prendre nos distances en face de nos sentiments tragiques. Nous n'avons pas de tragique pur. J'ai l'impression que toutes les grandes tragédies québécoises vont être drôles. C'est peut-être aussi un signe d'espérance. Si nos tragédies étaient tristes, inrrévocables, cela voudrait peut-être dire que pas mal de choses sont tombées. Mais ce n'est pas un comique tranquille. C'est un comique cynique, amer. Non gratuit: incarné. Et nous pouvons rire, dans nos tragédies, comme si notre plus grad malheur était arrivé en 1763 et que plus rien de pire ne peut maintenant arriver. Ca ne va peut-être pas si mal. Et c'est peut-être comme ça qu'on est universel. Notre douleur voit grand. On n'est pas tout seuls. On en voit d'autres qui sont mal pris".

Et Jean Barbeau a reconnu Lacroix, pour nous. Le théâtre québécois continue de s'ouvrir à la réalité quotidienne, aux racines du rêve. Jean Barbeau nous apprend les règles du jeu.

Jean Royer.

La cantatrice chauve

La tragédie du langage

En 1948, avant d'écrire ma première pièce: LA CANTATRICE CHAUVE, je ne voulais pas devenir un auteur dramatique. J'avais tout simplement l'ambition de connaître l'anglais. L'apprentissage de l'anglais ne mène pas nécessairement à la dramaturgie. Au contraire, c'est parce que je n'ai pas réussi à apprendre l'anglais que je suis devenu écrivain de théâtre. Je n'ai pas écrit non plus ces pièces pour me venger de mon échec, bien que l'on ait dit que LA CANTATRICE CHAUVE était une satire de la bourgeoisie anglaise. Si j'avais voulu et n'avais pas réussi à apprendre l'italien, le russe ou le turc, on aurait pu tout aussi bien dire que la pièce résultant de cet effort vain était une satire de la société italienne, russe ou turque. Je sens que je dois m'expliquer. Voici ce qui est arrivé: donc pour connaître l'anglais j'achetai, il y a neuf ou dix ans, un manuel de conversation franco-anglaise, à l'usage des débutants. Je me mis au travail. Consciencieusement, je copiai, pour les apprendre par coeur, les phrases tirées de mon manuel. En les relisant attentivement, j'appris donc, non pas l'anglais, mais des vérités surprenantes: qu'il y a sept jours dans le semaine, par exemple, ce que je savais d'ailleurs; ou bien que le plancher est en bas, le plafond en haut, chose que je savais également, peut-être, mais à laquelle je n'avais jamais réfléchi sérieusement ou que j'avais oubliée, et qui m'apparaissait, tout-à-coup, aussi stupéfiantes qu'indiscutablement vraies. J'ai sans doute assez d'esprit philosophique pour m'être aperçu que ce n'était pas de simples phrases anglaises dans leur traduction française que je recopiais sur mon cahier, mais bien des vérités fondamentales, des constatations profondes.

Je n'abandonnai pas encore l'anglais pour autant. Heureusement, car après les vérités universelles, l'auteur du manuel me révélait des vérités particulières; et pour ce faire, cet auteur, inspiré sans doute de la méthode platonicienne, les exprimait par le moyen du dialogue. Dès la troisième leçon, deux personnages étaient mis en présence, dont je ne sais toujours pas s'ils étaient réels ou inventés: M. et Mme Smith, un couple d'Anglais. A mon grand émerveillement, Mme Smith faisait connaître à son mari qu'ils avaient plusieurs enfants, qu'ils habitaient dans les environs de Londres, que leur nom était Smith, que M. Smith était employé de bureau, qu'ils avaient une domestique, Mary, Anglaise également, qu'ils avaient, depuis 20 ans, des amis nommés Martin, que leur maison était un palais car "la maison d'un Anglais est son vrai palais".

Je me disais bien que M. Smith devait être un peu au courant de tout ceci; mais, sait-on jamais, il y a des gens tellement distraits; d'autre part il est bon de rappeler à nos semblables des choses qu'ils peuvent oublier ou dont ils ont suffisamment conscience. Il y avait aussi, en dehors de ces vérités particulières permanentes, d'autres vérités du moment qui se manifestaient; par exemple, que les Smith venaient de dîner et qu'il était 9 heures du soir, d'après la pendule, heure anglaise.

Je me permets d'attirer votre attention sur le caractère indubitable, parfaitement axiomatique, des affirmations de Mme Smith, ainsi que sur la démarche tout à fait cartésienne de l'auteur de mon manuel d'anglais, car, ce qui y était remarquable, c'était la progression supérieurement méthodique de la recherche de la vérité. A la cinquième leçon, les amis des Smith, les Martin, arrivaient; la conversation s'engageait entre les quatre et, sur les axiomes élémentaires, s'édifiaient des vérités plus complexes: "La campagne est plus calme que la grande ville" affirmaient les uns; "oui, mais à la ville la population est plus dense, il y a aussi davantage de boutiques", répliquaient les autres, ce qui est également vrai et prouve, par ailleurs, que des vérités antagonistes peuvent très bien coexister.

C'est alors que j'eus une illumination. Il ne s'agissait plus pour moi de parfaire ma connaissance de la langue anglaise. M'attacher à enrichir mon vocabulaire anglais, apprendre des mots, pour traduire en une autre langue ce que je pouvais aussi bien dire en français, sans tenir compte du "contenu" de ces mots, de ce qu'ils révélaient, c'eût été tomber dans le péché de formalisme qu'aujourd'hui les maîtres de pensée condamnent avec juste raison. Mon ambition était devenue plus grande: communiquer à mes contemporains les vérités essentielles dont m'avait fait prendre conscience le manuel de conversation franco-anglaise. D'autre part, les dialogues des Smith, des Martin, des Smith et des Martin, c'était proprement du théâtre, le théâtre étant dialogue. C'était donc une pièce de théâtre qu'il me fallait faire. J'écrivis ainsi LA CANTATRICE CHAUVE, qui est donc une oeuvre théâtrale spécifiquement didactique. Et pourquoi cette oeuvre s'appelle-t-elle LA CANTATRICE CHAUVE et non pas "L'Anglais sans peine", comme je pensai d'abord l'intituler, ni "L'Heure anglaise", comme je voulus, un moment, le faire par la suite? C'est trop long à expliquer: une des raisons pour lesquelles LA CANTATRICE CHAUVE fut ainsi intitulée c'est qu'aucune cantatrice chauve ou chevelue n'y fait son apparition. Ce détail devrait suffir. Toute une partie de la pièce est faite de la mise bout à bout des phrases extraites de mon manuel d'anglais; les Smith et les Martin du même manuel sont les Smith et les Martin de ma pièce, ils sont les mêmes, prononcent les mêmes sentences, font les mêmes actions ou les mêmes "inactions". Dans tout "théâtre didactique", on n'a pas à être original, on n'a pas à dire ce qu'on pense soi-même: ce serait une faute grave contre la vérité objective; on n'a qu'à transmettre, humblement, l'enseignement qui nous a été lui-même transmis, les idées que nous avons reçues. Comment aurais-je pu me permettre de changer la moindre chose à des paroles exprimant d'une façon si édifiante la vérité absolue? Etant authentiquement didactique ma pièce ne devait surtout pas être originale, ni illustrer mon talent!

Eugène Ionesco

(Début d'une causerie prononcée aux Instituts français d'Italie.)

Feminité

Chronique des consommateurs

LA NATURE DES TAPIS

L'association des consommateurs du Canada rappelle aux maîtresses de maison que la nature du velours des tapis joue sur leur facilité de nettoyage et leur durabilité. Le velours coupé à tendance à s'emmêler et à se tasser; il perd rapidement son aspect de neuf, et la circulation y laisse ses traces, ainsi que l'aspirateur s'il n'est pas passé partout dans le même sens. Les empreintes de pas, les marques d'aspirateur et la formation de bourre sont plus rares sur le velours maillé qui est par conséquent plus facile à nettoyer. Le siège de l'ACC est situé à 100 rue Gloucester, Ottawa.

LES CHAUSSURES D'HIVER

L'hiver est là, et en tête de la liste de nos achats figurent les bottes, qui devront être suffisamment confortables pour que les pieds restent au chaud et au sec. On vous rappelle que si vous voulez des chaussures imperméables, il vous faudra en acheter en plastique, c'est-à-dire en vinyl, ou en caoutchouc, qui constituent les matières premières imperméables normales.

PETITS TAPIS

L'Association rappelle aux usagers que les carreaux de moquette sont en réalité de petits tapis qui ont besoin des mêms soins que les moquettes elle-mêmes. Là où ils sont installés, les produits ménagers de nettoyage devront être utilisés avec ménagement, et, de toutes façons, en évitant de mouiller le dossier des carreaux surtout lorsqu'il est en jute. Si cela se produisait, l'adhésif pourrait se dissoudre et le velours des carreaux s'effilocherait.

CERTIFICAT DE NAISSANCE

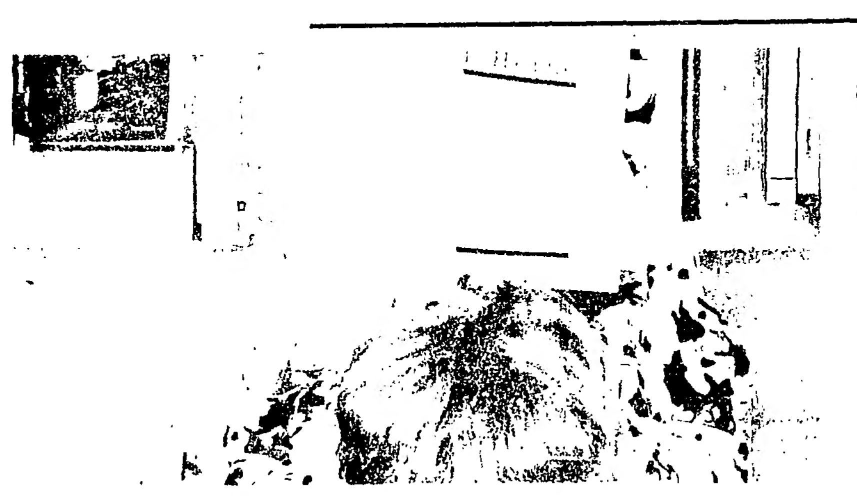
En vertu de la loi sur la sécurité des véhicules automobiles, tous les véhicules fabriqués ou importés au Canada depuis le 1er janvier 1971 doivent être munis d'une plaque apposée par le fabricant et attestant du mois et de l'année de fabrication. Les acheteurs doivent vérifier la présence de cette plaque d'attestation de fabrication qui, sur tous les nouveaux véhicules, doit être apposée sur le montant de la portière du conducteur, côté charnière ou côté serrure, ou sur le cadre même de la portière, de ce même côté.

LA SECURITE DES AUTOBUS SCOLAIRES

L'Association des consommateurs du Canada désireuses d'améliorer la sécurité des autobus scolaires, a recommandé l'instauration d'un certificat de conformité mécanique, d'une méthode de sélection et de formation des conducteurs, des patrouilles surveillant les autobus scolaires, et d'un plan de transport d'urgence. Le soutien des consommateurs est indispensable à l'adoption des mesures législatives protectrices correspondantes. L'ACC demande instamment à chacun d'intervenir en ce sens auprès de son député provincial.

CODE DE PUBLICITE

La publicité télévisée s'adressant aux enfants cause à l'heure actuelle de nombreux soucis aux parents. A ces derniers, l'Association des consommateurs du Canada rappelle qu'un code d'éthique volontaire a été mis au point par l'Office consultatif de la publicité du Canada et l'Association canadienne des radio-diffusions. L'ACC invite les parents à signaler toute publicité adressée aux enfants et qu'ils considèrent comme inacceptable à la Section de la publicité pour enfants, Office consultatif de la publicité du Canada, 159 Bay Street, Toronto.



La jeune femme d'aujourd'hui ne fait pas les mêmes lectures que sa grand-mère

d'autres lectures remplacent désormais le courrier du coeur

Les jeunes Québécoises d'expression française de 1972 lisent peut être autant ou même davantage que leurs grands mères, mais leurs lectures sont certainement différentes. En tout cas, le courrier du coeur a perdu beaucoup de sa popularité.

Les publications spécialement destinées aux femmes semblent moins en vogue qu'autrefois. C'est du moins ce qu'indiquent les résultats d'un sondage effectué à Montréal auprès des agences de distribution, des services d'abonnement et des préposés à la vente dans les dépôts de journaux, les librairies et les comptoirs de livres dans les grands magasins.

Les Montréalaises francophones lisent aussi bien l'anglais que le français et elles achètent près de la moitié des revues de langue anglaise vendues dans leur ville. On note une montée en flèche des nouvelles revues qui s'adressent « au couple » plutôt que seulement à la femme. Mais certaines revues féminines connaissent parfois un tirage très élevé. Le magazine québécois *Vivre* a fait une percée remarquable dans un marché pourtant déjà encombré.

Les revues franchement « féministes », qui prônent la libération de la femme, se vendent peu. Ce sont des publications étrangères auxquelles on doit s'abonner si on veut les lire.

En général, ce sont les femmes de plus de vingt cinq ans qui achètent les revues féminines. Les plus jeunes préfèrent les magazines d'actualité, les revues de psychologie, d'astrologie ou encore les périodiques humoristiques ou même les bandes dessinées. Les jeunes filles cherchent dans les revues de psychologie les réponses que leurs mères espéraient trouver dans les courriers du coeur. Lorsque la jeune femme moderne achète des revues féminines, c'est plutôt pour y lire des articles pratiques sur la couture, le tricot, la décoration ou les trucs ménagers.

La mode n'intéresse plus autant les jeunes. Elles ne tiennent plus guère à ressembler aux starlettes ou aux mannequins. Elles sont moins conventionnelles, moins conformistes.

Chez les femmes de plus de vingt-cinq ans, les magazines français les plus populaires sembleraient *Elle*, *Jours de France*, Femme d'aujourd'hui, *Femme pratique*, *Mon ouvrage*, *Madame*. De nombreuses autres revues françaises se vendent bien, mais pas en aussi grand nombre.

Le magazine canadien *Châtelaine* se vend à 300 000 exemplaires (en français). *Vivre* a monté d'un tirage de 12 500, en 1969, à 60 000, en 1972.

Pour un mets de choix, achetez du porc!

Chaque Canadienne qui inscrit la viande de porc sur sa liste d'emplettes fait un choix des plus judicieux! En effet, le porc comme produit canadien est aujourd'hui d'une qualité supérieure. La bonne réputation du porc n'a cessé de croître ces dernières années à cause de sa chair maigre et de son prix raisonnable. Ainsi, la consommation de cette viande augmente continuellement, elle a passé de 46.9 livres par personne en 1966 à 65.9 livres par personne en 1971.

Dans les magasins, le porc ne se vend pas par catégories. Toutefois après l'abattage, le porc est soumis à une inspection sanitaire et classifié par la suite. La chair de porc de bonne qualité est ferme et de texture fine; sa couleur varie de rose pâle à rose foncé. Le gras est ferme de couleur blanche ou rosée. Quant à sa valeur nutritive, en comparaison avec les autres viandes le porc nous fournit les mêmes protéines de haute qualité. Le porc est une source excellente ou vitamines B, thiamine et niacine, et une bonne source de phosphore et de fer. Le foie de porc est une source excellente de fer et de vitamines A et B. Quant aux calories, une portion de porc maigre cuit est comparable à une portion de boeuf maigre ou de volaille.

Le porc n'est pas difficile à digérer! Des recherches ont démontré que le porc est digestible à 98%. Mais parce qu'il est lent à digérer, la sensation de faim se fait sentir moins vite. Pour un maximum de saveur et de tendreté; le porc ne doit pas être trop cuit. Le porc "bien cuit" est d'un blanc grisâtre sans pratiquement aucune trace de couleur rose.

Les nombreuses coupes de porc se prêtent à une grande variété de méthodes de cuisson. Les conseillères en alimentation du ministère de l'Agriculture du Canada ont réuni pour vous des recettes délicieuses et variées dans un dépliant intitulé simplement "Le porc". Pour obtenir gratuitement cette publication, numéro 1428, il suffit d'écrire à la Division de l'Information, Agriculture Canada, Ottawa, KIA OC7. Entre temps, elles vous suggèrent de préparer la casserole suivante, d'inspiration orientale, une manière des plus savoureuses d'utiliser du porc déjà cuit. Bon appétit!

Porc à l'orientale

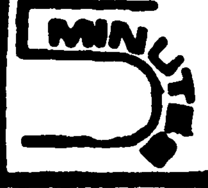
1/4 tasse d'oignon haché
1 c. à table de gras
2 tasses de porc cuit, en dés
1 boîte (10 onces) de soupe condensée à la crème de champignons
4 onces de noix d'acajou salées
1 tasse de céleri tranché diagonalement
1 tasse de piment vert en dés
1 tasse (4 onces) de champignons tranchés
1/8 c. à table de poivre

Sauter l'oignon dans le gras jusqu'à transparence. Mélanger l'oignon avec le reste des ingrédients. Verser dans un plat à four graissé. Cuire à découvert à 350F, 45 minutes.

Garniture

1 Boîte (2 1/2 ou 3 onces) de nouilles à Chow Mein
1 c. à table de sauce soya
1/4 c. à thé de sel d'ail
1 c. à table de beurre fondu
Quelques gouttes de sauce Tabasco

Mélanger les ingrédients et parsemer sur la casserole. Cuire environ 10 minutes de plus, jusqu'à ce que la garniture soit dorée. 6 portions.



au fond des choses

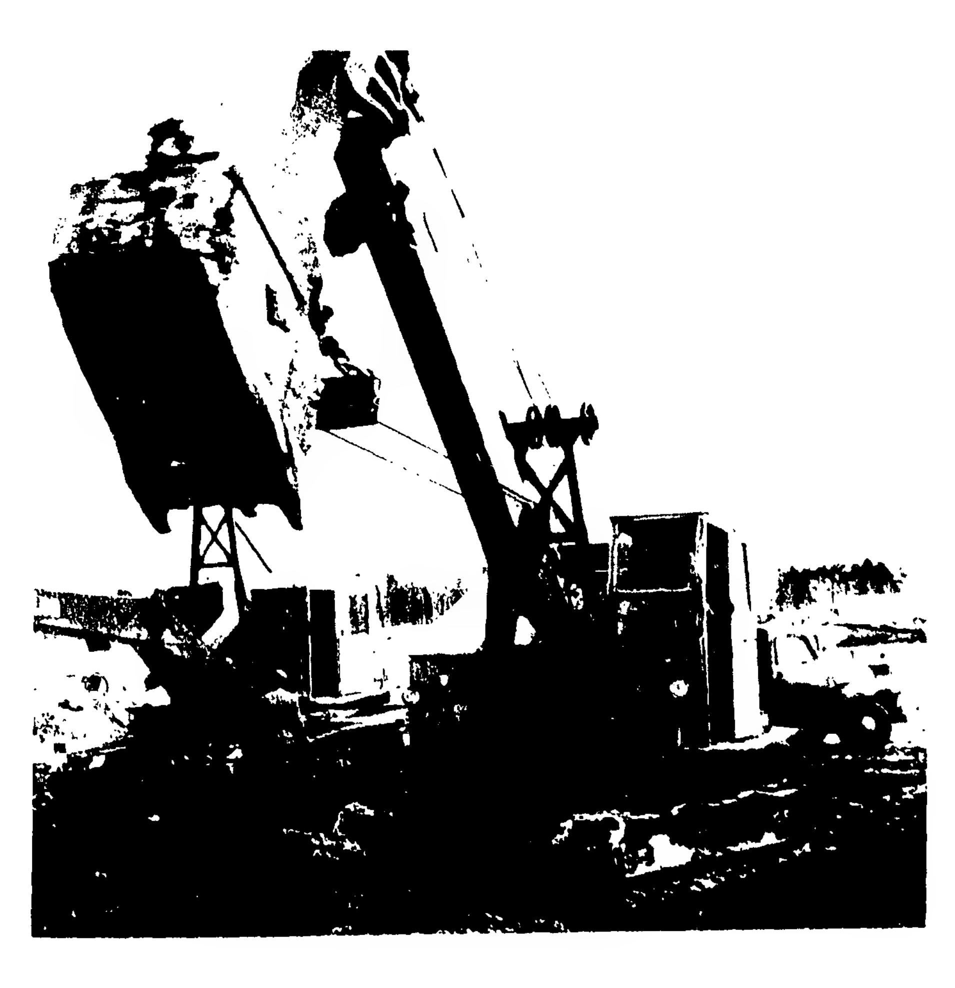
Les Noirs, les Jaunes et les autres



N'est-il pas dégradant pour les pays du Tiers-Monde de les affubler de l'épithète "sous-développés"? Il est grand temps que le respect de certains êtres vis-à-vis d'autres se fasse un peu plus sentir même si la seule prononciation du mot "respect" sonne à nos oreilles comme "désuet".

Voilà pourquoi nous ne devrions jamais dire des pays "sous-développés" mais bien, des pays en "voie de développement".

Ces gens qui vivent là-bas sont des hommes comme nous; ils ont leur dignité, leurs moeurs et leur propre mode de vie. N'ayons pas la prétention de vouloir tout renverser.



Longtemps dans notre petite tête de blanc, nous nous sommes imaginés plus avisés, plus astucieux que ces gens que nous appelions "miséreux" ou "petits chinois". Hélas, nous nous sommes trompés. Si nous essayons d'inculquer nos lois, nos principes ou notre mode de vie à un peuple solidement ancré dans son milieu nous nous rendrons vite compte que ces gens n'en ont aucunement besoin. Ils sont aussi dignes, travailleurs et intelligents que beaucoup de blancs qui les prennent en pitié.

Partageons avec eux ce que nous avons dans le domaine de l'agriculture, du travail ou de la santé. Le temps de la pitié et des "petits chinois à 25¢" est révolu. Les pays du Tiers-Monde ne sont pas des bébés que nous regardons fièrement grandir en nous disant que sans notre "aide miraculeuse" ces pays ne seraient rien!

Le développement mondial est tout à fait possible mais nous ne sommes ni assez évolués ni assez humains pour le vouloir.

Le mariage est un marché

Le mariage est un marché dont seule l'entrée est libre, sa durée étant imposée. Il y survient mille causes étrangères suffisantes pour en troubler le cours et rompre le fil d'une vive affection, d'autant que le naturel ordinaire des femmes n'est pas fait pour répondre à cette communion que seule peut maintenir un tel lien et que leur âme ne semble pas assez ferme pour supporter l'étreinte d'un noeud si serré et si durable.

Et certes sans cela, s'il pouvait exister une telle accointance libre et volontaire, où non seulement les âmes eussent cette complète jouissance, mais encore où les corps eussent part à l'alliance, où l'homme fût engagé tout entier, il est certain que l'affection en serait plus pleine et plus comble.

Les aigreurs et les douceurs du mariage sont tenues secrètes par les sages; bonne épouse et bon mariage se dit, non de ce qui l'est mais de ce dont on ne parle pas. Un bon mariage, s'il en est, refuse la compagnie et les conditions de l'amour et tâche de présenter celles de l'amitié. Une douce société de vie, pleine de constance, de confiance et d'un nombre infini d'utiles et solides services que les époux se rendent mutuellement. Aucune femme qui en a savouré le goût ne voudrait tenir lieu de maîtresse à son mari.

Le ménage de Jupiter

Je ne vois point de mariages qui échouent et se troublent plus tôt que ceux qui ont eu pour point de départ la beauté et les désirs amoureux. On ne se marie pas pour soi, quoi qu'on dise; on se marie autant et davantage pour sa postérité, pour sa famille.

Peu de gens ont épousé leur maîtresse qui ne s'en soient repentis; et jusqu'en l'autre monde, quel mauvais ménage Jupiter a fait avec sa femme dont il avait auparavant joui par amourettes!

Le fait qu'il s'en voit si peu de bons est un signe de prix et de valeur. Il en advient comme aux cages: les oiseaux qui sont en dehors cherchent désespérément à y entrer, et ceux qui sont dedans cherchent tout autant à en sortir. Comme on demandait à Socrate qu'est-ce qui valait mieux de prendre femme ou de n'en pas prendre: "Quoi que vous fassiez, dit-il, vous vous en repentirez..."

Nous avons pensé rendre plus solide le noeud de nos mariages en ôtant tout moyen de les dissoudre; mais le noeud de la volonté et de l'affection s'est d'autant desserré et relâché que celui de la contrainte s'est renforcé.

Ce qui à Rome tint les mariages si longtemps en honneur et en sûreté, ce fut la liberté, à qui le voulait, de les rompre; ils gardaient d'autant mieux leurs femmes qu'ils pouvaient les perdre; et, le divorce étant pleinement permis, il se passa cinq cents ans et plus, avant qu'aucun ne s'en servît.

Aux maris

L'affection que nous portons à nos femmes est très légitime; pourtant la théologie ne laisse pas de la brider et de la restreindre. Je veux apprendre ceci aux maris, s'il s'en trouve encore qui y soient trop acharnés, c'est que les plaisirs mêmes qu'ils ont à l'accointance de leurs femmes sont réprouvés si la modération n'y est observée.

Solon ne taxe qu'à trois fois par mois, pour ne pas être en défaut, cette fréquentation conjugale. Or il advint en Catalogne, qu'une femme se plaignit des entreprises trop fréquentes de son mari, plainte à laquelle le mari, homme vraiment brutal et dénaturé, répondit que même aux jours de jeûne, il ne saurait s'en passer de moins de dix.

Intervint alors un arrêt de la reine d'Aragon qui vaut la peine d'être noté, par lequel, après mûre délibération du conseil, cette bonne reine voulant donner une règle qui fût un exemple de la modération et de la modestie requises en un juste mariage, ordonna comme bornes légitimes et nécessaires, le nombre de six par jour, en quoi, disait-elle, "elle rabattait beaucoup du besoin et du désir de son sexe afin d'instaurer un règlement aisé et par conséquent permanent et immuable." Là-dessus les docteurs s'écrieront: "Quel doit être l'appétit et la concupiscence féminine pour que leur raison, leur discrétion et leur vertu se taillent à ce prix!"

Au mariage la libéralité des dames est trop grande: elle émousse la pointe de la tendresse et du désir, inconvénient, que dans leurs lois, Lycurgue et Platon se sont donnés beaucoup de peine à pallier.

Comme le feu se pique par la présence du froid, notre volonté s'aiguise par la contrariété et il n'est rien si naturellement si contraire à notre goût que la satiété qui vient de l'aisance, ni rien qui l'aiguise tant que la rareté et la difficulté.

Pour tenir leur amour en haleine, Lycurgue ordonna que les gens mariés de Lacédémone ne pourraient s'unir qu'à la dérobée, et que ce serait une pareille honte de les rencontrer couchés ensemble qu'avec d'autres.

Les jeunes mariés qui ont tout leur temps, n'ont pas à se presser, et, s'ils ne sont pas prêts, ne doivent rien entreprendre. Il vaut mieux renoncer à étrenner la couche nuptiale pleine d'agitation et de fièvre et attendre une occasion plus privée et moins alarmée plutôt que de tomber en une perpétuelle misère pour s'être étonné et désespéré du premier échec.

Les bras de l'amour

Quant aux devoirs de l'amour conjugal qu'on pense être lésés par l'absence, je ne le crois pas. Au contraire, c'est une concorde qui se refroidit facilement par une présence continuelle et à laquelle l'assiduité nuit. Chacun sait par expérience que la continuation de se voir ne peut se comparer au plaisir que l'on éprouve à se déprendre et à se reprendre par à-coups.

Ces interruptions me remplissent d'une affection nouvelle envers les miens et me rendent l'usage de ma maison plus doux. Je sais que l'amour a les bras assez longs pour se tenir et se joindre d'un coin du monde à l'autre, et spécialement celui-ci où il y a un continuel échange de services qui en réveillent l'obligation et le souvenir.

L'histoire de la maison

Outre le registre du ménage où se portent les menus comptes, paiements, marchés qui n'exigent pas la main du notaire, mon père faisait tenir à celui de ses gens qui lui servait de secrétaire, un journal pour noter tous les événements de marque, et jour par jour l'histoire de sa maison, ce qui était très plaisant à revoir quand le temps commençait à en effacer le souvenir, et qui nous était souvent utile pour savoir: quand fut entamée telle besogne, quand elle fut achevée; quels visiteurs importants sont passés, combien se sont arrêtés; nos voyages, nos absences, les mariages, les morts, les bonnes et les mauvaises nouvelles; les changements des principaux serviteurs, etc.

C'est là un ancien usage que je conseille de reprendre, à chacun en sa chacunière, et je me trouve sot d'y avoir failli.

Il avait été maire de Bordeaux, et il me souvient de l'avoir vu en mon enfance, âgé, l'âme cruellement agitée de cette tracasserie publique, oubliant le doux air de sa maison et ses affaires et sa santé, au mépris de la vie qu'il pensa perdre alors qu'il avait entrepris pour eux de longs et pénibles voyages.

Il était tel, et cette humeur partait chez lui d'une grande bonté naturelle; il ne fut jamais âme plus charitable. Il avait entendu dire qu'il se fallait s'oublier pour le prochain, et que le particulier ne devait pas venir en considération au prix du général.

Il recherchait avec grand soin et dépense la société des hommes de savoir, les recevant chez lui comme des personnes sacrées, recueillant leurs sentences et leurs discours comme des oracles, et avec d'autant plus de révérence qu'il avait moins le loisir d'en juger, car il n'avait aucune connaissance des lettres. Moi je les aime bien, mais je ne les adore pas.

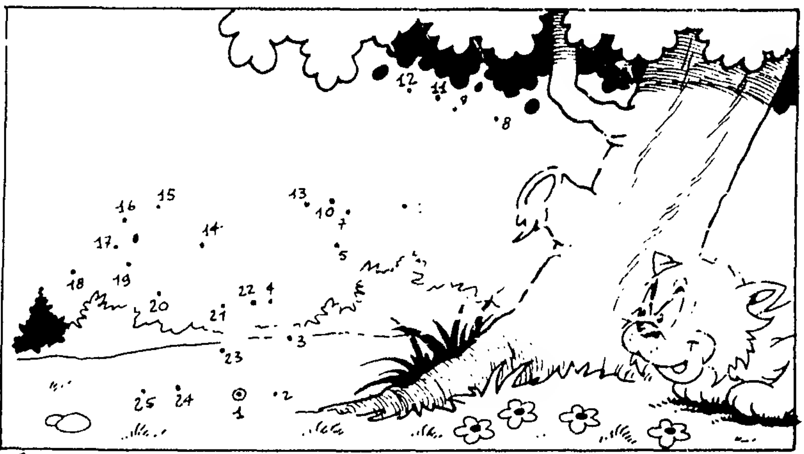
Essais choisis
Montaigne

Bavardons avec Valérie

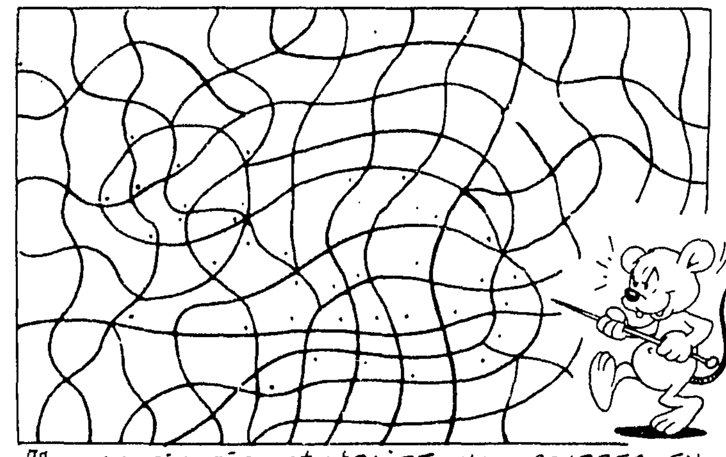


Le vilain bonhomme de neige

Il y avait une fois un vilain bonhomme de neige qui se moquait de tous les passants. Il tirait la langue et embêtait les enfants. Un jour le soleil brilla et fit fondre le bonhomme de neige. Tous les enfants du quartier sautèrent de joie dans la flaque d'eau qui restait du bonhomme de neige.



EN RÉUNISSANT, D'UN TRAIT DE CRAYON, LES POINTS, DANS L'ORDRE, VOUS DÉCOUVRIREZ CE QUE GUETTE GROMATOU.



UNE SOURIS BIEN TÉMÉRAIRE... VOUS POURREZ EN JUGER LORSQUE VOUS AUREZ NOIRCI LES CASES POINTÉES.

LES POINTS... UN OISEAU.
LES CASES POINTÉES... UN CHAT.

Quand on a que l'amour — BREL

Quand on a que l'amour
A s'offrir en partage,
Au jour du grand voyage
Qu'est notre grand amour

Quand on n'a que l'amour
Pour vivre nos promesses
Sans nulle autre richesse
Que d'y croire toujours.

Quand on n'a que l'amour
Pour meubler de merveilles
Et couvrir de soleil
La laideur des faubourgs

Quand on n'a que l'amour
Pour unique raison
Pour unique chanson
Et unique secours.

Quand on a que l'amour
Pour habiller matin
Pauvres et malandrins
De manteaux de velours.

Quand on n'a que l'amour
A offrir en prière
Pour les maux de la terre
En simple troubadour

Quand on n'a que l'amour
A offrir à ceux-là
Dont l'unique combat
Est de chercher le jour.

Quand on n'a que l'amour
Pour tracer un chemin
Et forcer le destin
A chaque carrefour

Quand on n'a que l'amour
Pour parler aux canons
Et rien qu'une chanson
Pour convaincre un tambour

Alors, sans avoir rien
Que la force d'aimer
Nous aurons dans non mains
Amis, le monde entier.

VOIR ET ECOUTER

Horaire à CBXFT Semaine du 18 au 24 novembre ONZE

Samedi

3h.00
LES HEROS DU SAMEDI
4h00
MON AMI BEN
4h.30
LASSIE
5h00
PSST! PSST! AIE-LAI
6h.00
FRANÇAIS D'AUJOURD'HUI
6h.30
WALT DISNEY PRESENTE
7h.30
LES GRANDS FILMS

"Z"

10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
AU MASCULIN
11h.00
CINEMA

Umberto D. Drame social réalisé par Vittorio de Sica, avec Carlo Battisti, Maria Pia Casilio et Lina Gennari. Umberto D est un vieux retraité que sa maigre pension ne parvient pas à faire vivre. Il partage un petit appartement avec son chien, Flac, qui est tout pour lui. Sa logeuse menace constamment de le jeter à la rue. Malgré la sympathie de la petite servante de la maison, le malheur prévu arrive. Umberto D est sur le trottoir. A bout d'expédients, il tente de se suicider en se jetant devant un train (It. 51).

Dimanche

3h.00
5 D
4h.00
D'HIER A DEMAIN
5h.00
FANTAISIE LYRIQUE
5h.30
BUNNY ET SES AMIS
6h.00
STUDIO LIBRE
6h.30
QUELLE FAMILLE
7h.00
LES BEAUX DIMANCHES
1ère Partie: "Des singes, des animaux, des hommes"

2ème Partie: "Les Pink Floyd à Pompéi"

3ème Partie: "Les semelles de vent"

11h.35
TELEJOURNAL
12h.05
CINEMA

LA 317 SECTION

Lundi

3h.00
INTERMERDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MAIGRICHON ET GRAS DOUBLE
5h.00
CHER ONCLE BILL
5h.30
DAKTARI
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
LES FORGES DU ST-MAURICE
9h.30
PRENEZ LE VOLANT
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

Le Grand Jeu. Drame réalisé par Robert Siodmak, avec Jean-Claude Pascal, Gina Lollobrigida et Peter Van Eyck. Un avocat est forcé de s'engager dans la Légion et gagne l'Algérie. Sa maîtresse lui promet de le rejoindre. Après quatre ans de service, survient dans sa vie une femme facile qu'il croit être sa fiancée tellement elle lui ressemble. Il tente de lui faire admettre qu'elle l'est vraiment (Fr. 54).

Mardi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MARIE QUAT'POCHES
5h.00
SEBASTIEN PARMI LES HOMMES
5h.30
DANIEL BOONE
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
LE BELLES HISTOIRES
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
COULISSES DE L'EXPLOIT
11h.36
CINEMA

La Vie passionnée de Clemenceau. Film biographique, réalisé par Gilbert Prouteau. Récit fidèle de la vie du «Tigre». Sa jeunesse en Vendée, son éducation politique à Paris, son séjour aux Etats-Unis. 1870: le maire sous la Commune. Président du Conseil municipal. L'Affaire Dreyfus. L'Entente Cordiale. 1917: la collaboration avec Poincaré. Les voyages triomphaux à l'étranger, la retraite en Vendée, la mort (Fr. 51-53).

Mercredi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
FANFRELUCHE
5h.00
INVITATION AU LOSIR
5h.30
LES ESPIEGLES RIENT
6h.00
LES CORSAIRES
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
TEMOIGNAGES
9h.30
HEBDO 1
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

Le Coeur battant. Comédie écrite et réalisée par Jacques Doniol-Valcroze, avec Jean-Louis Trintignant, Françoise Brion et Raymond Gérôme. Une jeune fille vit depuis un an avec le souvenir d'un diplomate chilien rencontré en vacances. Cette avanture a été rendue possible grâce à un ami qui se faisait passer pour son amant afin de ne pas éveiller les soupçons de la femme du diplomate. Mais l'ami, qui aime la jeune fille, imagine un stratagème pour supplanter le Chilien (Fr. 60).

Jeudi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MAJOR PLUM-POUDING
5h.00
LANCE LOT, AGENT SECRET
5h.30
ALERTE DANS L'ESPACE
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
RUE DES PIGNONS
9h.30
CONSOMMATEURS AVERTIS
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

"LA BRUNE QUE VOILA"

Vendredi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
PICOTINE
5h.00
LAUREL ET HARDY
5h.30
AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
6h.00
LES PIERRAFEU
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
A PROPOS...
9h.30
HEBDO 11
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

"L'EMPEREUR ET LE GENERAL"

Les Beaux Dimanches
le 19 de 19 h 00 à 20 h 30

«Des singes, des animaux et des hommes»



Les singes ont toujours fasciné les enfants et les adultes. Sans doute parce que de tous «nos frères, les animaux» les primates les plus évolués nous ressemblent parfois étrangement. Ce sera donc avec beaucoup d'intérêt que les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada verront aux **Beaux Dimanches**, le 19 novembre à 19 h 30, un passionnant documentaire de la National Geographic Society intitulé *Des singes, des animaux et des hommes*.

En compagnie d'une séduisante zoologiste, la baronne Jane van Lawick-Goodall, les téléspectateurs visiteront le parc national Gombe en Tanzanie. Mlle Lawick-Goodall a étudié durant de nombreuses années les moeurs et le comportement des chimpanzés sauvages. Elle les connaît à fond et prévoit d'avance leurs réactions. Son témoignage sur ces animaux est à retenir.

Les Pink Floyd, un ensemble pop époustouflant

Le 19 novembre à 20 h 30 **les Beaux Dimanches** présentent aux téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada **les Pink Floyd.**

Qui sont les Pink Floyd? La question ne se pose même pas aux adolescents. Pour eux ce sont des amis, des copains dont on ne se lasse jamais de faire tourner les disques. Pour les parents, disons que les Pink Floyd signifient ce qui se fait de mieux aujourd'hui dans le domaine de la musique pop.

Voici comment la revue *Special Pop*, publiée chez Albin Michel à Paris, nous présentait les Pink Floyd: «Ils n'ont enregistré que deux disques, *Arnold Layne* et *Sè Emily Play*, mais ils sont pourtant déjà considérés comme l'un des groupes les plus intéressants de Grande-Bretagne. C'est que le spectacle qu'ils présentent dans ce pays est le plus révolutionnaire et psychédélique du monde. La salle, emplie de fumée d'encens au parfum envoûtant, est traversée de projections multicolores mouvantes et tourbillonnantes. La musique des Floyd jaillit de toutes parts grâce à un appareil appelé Azimuth coordonnateur dont les effets stéréophoniques sont extraordinaires. Cette musique est elle-même originale, laissant aux solistes la possibilité de s'exprimer librement sans autre règle que leur accord mutuel.

En troisième partie cette semaine:

«Les Semelles de vent» d'André Langevin



Les Semelles de vent

Réalisée par Paul Blouin, cette oeuvre met en vedette Monique Miller, Gérard Poirier, Mario Desmarais, Christiane Pasquier, Jean-Pierre Masson et José Rettino.

Les décors sont de Gabriel Contant assisté de Francine Hurtubise et les costumes sont signés Claudette Picard.

Par une nuit froide et brumeuse un jeune homme fuit la ville, la jeune fille qu'il aimait, la musique, le restaurant, le bitume, la foule, tout. Il erre sur une route perdue en pleine campagne. Il patauge dans la boue et les branches d'arbres heurtées au passage le douchent copieusement. Subitement un mur. La route s'arrête là et une maison trouée de deux rectangles lumineux lui fait face. Comme un fou le jeune homme frappe violemment à la porte de la maison. L'homme qui vient ouvrir lui dit: «*Bonsoir... on vous attendait.*»

Le Mot Caché

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
1	L	A	I	D	A	P	T	E	R	E	N	I	E	V	C	1
2	A	F	N	E	Y	O	M	S	P	R	O	C	R	O	N	2
3	T	E	P	R	R	A	B	E	T	R	A	A	U	I	O	3
4	N	E	E	U	R	O	L	F	T	O	R	M	E	X	R	4
5	O	N	M	C	U	L	M	E	R	O	U	O	O	L	T	5
6	R	F	A	C	I	P	I	T	T	R	P	T	C	I	E	6
7	F	D	H	E	E	L	E	U	C	I	E	S	S	O	R	7
8	E	E	R	P	A	T	L	A	E	N	E	E	N	P	E	8
9	M	O	O	N	I	F	S	D	I	G	G	O	E	D	P	9
10	M	N	A	B	T	U	O	A	A	E	M	C	U	S	M	10
11	E	C	I	I	I	I	F	S	N	U	T	O	O	E	A	11
12	M	A	B	D	G	T	I	O	O	I	C	A	R	P	E	12
13	M	R	A	T	S	V	U	P	N	I	S	S	A	B	N	13
14	C	R	M	U	S	C	L	E	X	T	E	R	N	E	T	14
15	H	E	B	M	A	J	A	S	M	I	N	A	S	A	L	15

7 LETTRES — LE MOT CLEF — LIBERALITE

A-Ampère, Aorte, Arcade, Artère
B-Bassin, Bouche, Buste
C-Canal, Carpe, Coeur, Corps, Coude
D-Doigt
E-Estomac, Externe
F-Femme, Fémur, Frontal
G-Genou
H-Homme
J-Jambe, Jasmin
M-Moyen, Muscle
N-Nasal, Nerf
O-Orbite, Oreille, Orteil
P-Pectine, Péroné, Pied, Poil, Poumon, Psoas
R-Radial, Radius, Rotule
S-Sacrum
T-Tempe, Ténia, Tibia, Tronc
V-Veine, Visage, Voix

La Sécurité Familiale souhaite BONNE FETE à ses membres suivants

VENDREDI, 17 novembre

M. Léo BEAUDOIN
Edmonton
Mme Marie BEAUPRE
Donnelly
M. André CROTEAU
Bonnyville
R.F. Robert FILLION o.m.i.
Fort Vermillion
Sr Marie KNIEVEL s.c.e.
Tisdale
M. Paul-Emile MAISONNEUVE
Guy

SAMEDI, 18 novembre

M. Jean BERUBE
Falher
M. Robert DESPINS
Guy
M. Robert GRAVELLE
St-Albert
Sr Gisèle LABONTE
Vimy
Sr Nancy LECLAIRE s.s.v.
Edmonton
M. Rémi LIRETTE
Cold Lake

DIMANCHE, 19 novembre

M. Jules BESSETTE
Jean Côté
Mme Marie CAMPEAU
Fort Kent
M. Ronald DOYLE
Donnelly
M. Robert FORGET
Marie Reine
M. Normand GARAND
Falher
M. Placide GERVAIS
Falher
Mme Martine MAISONNEUVE
Donnelly
M. Georges NOLETTE
Edmonton
Mme Jacqueline SCHAUB
Bonnyville
M. Joseph VACHON
Bonnyville

LUNDI, 20 novembre

M. Marcel DUCIAUME
Brossard, P.Q.
Mme Fernande JOURNAULT
Lafond
Mlle Gisèle OLIVIER
Fort McMurray
Mme Cécile PLOUFFE
St-Paul

MARDI, 21 novembre

Sr Dorothée BEAUDOIN
Vegreville
Mme Jeannette CHAMPAGNE
Morinville
M. André CHARBONNEAU
Falher
M. Gérard COTE
Fort Kent
M. Guy JOHNSON
Guy
M. Roméo PIQUETTE
Edmonton
M. Arthur THIBAULT
Donnelly

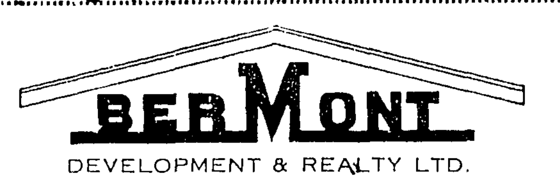
MERCREDI, 22 novembre

M. T. H. BOISSONNAULT
Morinville
M. Charles GAUDET
Fort McMurray
M. Théodore PARADIS
St-Paul
M. l'abbé Rosario SIMARD
Arvida, P.Q.
Sr Thérèse VERRIER s.c.e.
Tisdale

JEUDI, 23 novembre

Mlle Dianne ALBERT
Bonnyville
M. Raoul AUBIN
Girouxville
Mlle Suzanne BARIL
Edmonton
Sr Denise PAQUETTE c.s.e.
La la Biche





Cartes d'affaires professionnelles

Les arts et les autres

Une conférence modèle de Paul Ricoeur au C.U.S.J.

"Langage poétique et langage scientifique"

"Les vrais artistes sont comme des ivrognes. L'inspiration est tout. La lucidité est sa négation."

Paul Valéry

Dans toute la splendeur d'une tradition classique universitaire, Paul Ricoeur nous a donné la preuve éclatante que le sujet le plus problématique s'incline devant les manipulations de la clarté structuraliste. La précision et la limpidité même de son exposé feraient rougir de honte tout écrivain obsédé d'ésotérisme. Pourtant, le but de sa conférence était de chercher et dévoiler une humiliation évidente du langage scientifique par rapport à l'exubérance irrépressible du langage poétique! Le point de départ souffre déjà d'une contradiction séduisante, imposante.

Je n'y vois qu'une sorte de mutilation bizarre. C'est la réduction du spirituel à l'intellectuel, du philosophique à l'esthétique! Il s'agit au fond d'une position de défense et de respect. D'une lâcheté devant la prolifération incroyable, la prostitution criarde de la parole qui se complaît dans les concubinages les plus scandaleux, les accouplements les plus hétéroclites et des collages absurdement polyvalents. Vive la poésie, la poésie avant et au-dessus de tout", ne cessent de crier les philosophes qui prétendent disséquer l'uniformité de la civilisation moderne pour faire subir à chaque parcelle de ce corps meurtri une cure d'amaigrissement mythopathologique.

Je me méfie instinctivement du philosophe qui se tait religieusement dès qu'il aborde l'insolence verbale ou le pouvoir automatique de la poésie moderne. Comme une victime désignée et drastiquement complexée, après le massacre organisé sous l'égide de la simplification ou amputation freudienne, il n'ose plus dire son nom et poser sa candidature à côté de l'émergence ou de l'effervescence d'un sentiment ontologique que seule la poésie semble digne d'exprimer.

Comment un philosophe arrive-t-il à rabaisser ainsi sa propre vocation? Considérer humblement l'ontologie comme une simple méthode, une procédure pour faire la cour à la poésie! Et présenter cet aveu de l'impuissance comme une multiplication géométrique de mystères. Pourtant, Schopenhauer avait déjà dit que la modestie devrait être la vertu de ceux qui n'ont pas les autres! Quoi qu'il en soit, la démarche poétique dans cet éclairage féérique se transforme en une sorte de racisme intellectuel ou de nietzschéisme lyrique.

Ne vous adressez surtout pas aux marécages stérilisants d'un dictionnaire quelconque pour vous initier aux charmes royalement ambigus des sphères ensorcelantes du deuxième langage! Deux jeux, deux stratégies! D'un côté, la banalité d'une sclérose qui se veut scientifique et, d'un autre côté, la magie de l'infini plus abyssal qu'artistique. Faites votre choix! La pensée apprivoisée, productrice, figée dans une abstraction nettement technique, vulgairement concrète et utile, pleine d'applications à proposer et supposer. Ou la pensée sauvage qui nous fera miraculeusement reculer vers l'ivresse et l'orgasme cacophonique des primitifs et nous drogue déjà avec le passé au lieu de nous lancer vers les inconnus de l'avenir.

Je ne suis jamais l'objet de réflexion pour moi-même, d'où la coupure définitive entre moi et l'autrui, - propose Sartre. A chacun son enfer ethnique ou culturel, renchérissent les structuralistes. S'agit-il de la découverte d'un nouveau continent dans le cosmos métaphysique? Ou d'un rabâchage enveloppé dans une métaphore qui s'installe sur le trône de l'idéologie! Non, c'est la démission! Rien de plus facile que de constater la vulnérabilité, la mesquinerie dans cette pulvérisation de ce qui est déjà acquis sous la pression fractionnelle, réactionnaire de la conception structuraliste du monde.

Le fameux proverbe français nous dit: "Cherchez la femme!" Comme si elle était partout et toujours coupable! La critique littéraire structuraliste ne cherche que des complexes psychologiques du poète ou de l'auteur en général pour comprendre sa métaphore et son phénomène humain dans toute son intégrité. Et une fois dégagé de l'aliénation tribale ou nationale par son bondissement artistique, ce pauvre écrivain ne fait que tomber dans le piège d'une structure jalousement, strictement personnelle de l'aliénation! Et en quoi cela nous avance? Tout ce qu'ils peuvent proposer pour résoudre une crise qui les dépasse heureusement de tout côté, c'est l'inertie et un retour approfondi et bien décoré en arrière. Le salut était tout le temps derrière nous! Nous ne faisons que ramasser ses fragments intentionnellement éparpillés pour faire un puzzle symbolique de l'existence. Mais, à quoi bon exagérer et perfectionner à tel point le système des interprétations et aboutir à une si pauvre, si inattendue descente? Souvent, la bêtise des grands intellectuels n'est comparable qu'à la hauteur où ils se sont hissés!

Bienheureuse polysémie de certains mots! Le plaisir de la sensation dans une idylle de paroles insolites? L'obscurité du monde se met à ressembler à un discours dans une langue étrangère. La méprise, le malentendu, l'ambiguïté au sein de l'enchantement poétique et de son double sens prolifique contre la ténacité pratique, la définition à tout propos de ces ouvriers de l'esprit qui ne s'occupent que d'une vulgaire transportation des informations. Contre l'élimination progressive, systématique, partielle ou intégrale des problèmes et des

(suite à la page 16)

La pensée africaine à travers le système religieux

2e PARTIE

par O. Silla

(Conférence prononcée au Club Richelieu d'Edmonton, le 19 sept. 72)

Ces ancêtres, quand vous les respectez, quand vous faites ce qu'ils vous ont demandé, ils vous laissent en paix. Mais, à partir du moment où vous ne respectez pas le contrat ils ne vous laissent pas en paix. Ils agissent sévèrement jusqu'à l'accomplissement du contrat. C'est pour vous dire qu'il n'existe pas à fortiori ni bonne divinité ni mauvaise divinité. Les divinités sont à l'image des hommes; ils sont bons et mauvais à la fois. Tout dépend des circonstances. En outre, le respect du contrat n'est pas univoque. L'homme est tenu de respecter le contrat mais aussi les membres du panthéon. Nous abordons ainsi une nouvelle dimension de la religiosité africaine: son PRAGMATISME. On pourrait même dire son réalisme. C'est cette nouvelle conception qui fait intervenir l'idée de fétiche et de fétichisme au sujet desquels tant d'erreurs ont été écrites. Il en est de même d'un personnage: le Sorcier. Pour le négro-africain, tout refus de demande de la part des divinités ne peut parvenir que de l'intervention d'une force maléfique, contre laquelle il faut se protéger. D'où les protections magiques et la chasse contre le sorcier. Cet être maléfique et essentiellement anti-social joue tristement le rôle de régulateur de l'équilibre social.

Le sorcier n'a rien à voir avec les personnages du culte qui, eux, sont des êtres sociaux au service du groupe social. Ce sont les intermédiaires vivants entre les ancêtres spiritualisés et les vivants. Ils entrent en contact avec ces derniers par diverses techniques divinatoires (rêves, transes, drogues, fumigation, voyage spatial). Cette religion structuraliste agit donc essentiellement par présages, symboles, langage ésotérique. On pourrait presque parler d'immortalité de l'homme, quand on analyse les idées de continuité et de participation. Car, pour le négro-africain, ce qui est d'abord essentiel, c'est l'existence, ensuite la vie, et, enfin, la force. Le négro-africain est un existentialiste. Pour lui, ce qui existe est vivant et fort: vie, force, être. C'est une seule et même chose. L'existant c'est le vivant. Le vivant est fraîcheur. Etre frais, c'est être en bonne santé, fort, et corpulent. Vie et santé, vie et abondance, vie et corpulence sont inséparables. Cela signifie que la vie ne pourrait être la vieillesse, l'infirmité ou la maladie, d'où le régicide et d'autres lois sévères pour les faibles.

Cette ontonlogie est une métaphysique de la joie. La vie est essentiellement joie. D'où la rareté du suicide chez le nègre. Si l'existence est vie, elle est en même temps force. Cette force est interdépendante de toutes les forces. Rien ne se meut dans cet univers sans influencer d'autres forces par son mouvement. Cela revient à dire qu'une loi est fondamentale à toutes celles-ci: c'est la loi de l'UNITE. Ne sommes-nous pas à la veille de l'ECOLOGIE dans cette conception du Monde? Cette loi de L'UNITE dont la première application est la PSYCHOLOGIE et la PSYCHANALYSE. En effet, le négro-africain fait la différence entre les phénomènes corporels et les phénomènes mentaux. Ensuite, la distinction entre le Mental et les fonctions est faite: entendons: entre la PENSEE, la MEMOIRE, L'INTELLIGENCE et L'IMAGINATION. Pour l'Africain, nous ne pensons jamais sans objet; penser, ce n'est même pas penser un objet, une chose; penser, c'est toujours penser des objets, des choses. (Conscience et Synthèse ou n'est pas). Ainsi, les Africains, avant Freud, ont appliqué la cure psychanalytique (Possession, Accouchement difficile)... Cette purgation psychologique est considérée par le négro-africain comme la condition première d'une médecine efficace. On y vient de plus en plus dans le médecine occidentale (Marcus Welby, m.d.)

L'ontologie et la psychologie fondent l'ethique qui met l'accent sur la VIE. Les conséquences qui en découlent sur le plan sont:

- La valeur de la Procréation
- La valeur de la Sexualité
- La valeur de la Mère
- La valeur de l'Enfant

VALEUR DE LA PROCREATION

La vie sociale est une Création continuée. Vivre c'est être Créateur. Tout vivant doit coopérer à cette vie. C'est une nécessité naturelle qui devient une obligation morale.

Le MARIAGE est obligatoire et apparaît comme un devoir social, un facteur de survie individuelle et collective, un équilibre moral et social. Le CELIBAT hormis des cas de sacerdoces est anti-social. La FECONDITE est l'objet d'un culte en tant que valeur cardinale. La STERILITE est infâme.

Donc, il s'agit en fait d'un NATALISME UTILITARISTE. Il exprime le peu de place fait dans les sociétés africaines à l'amour-passion, à l'amour romantique et la grande place faite au sexe féminin.

Ce Vitalisme, ce Natalisme, donne aux femmes, à la Mère, une place exceptionnelle. La mère, c'est le principe de la vie; c'est l'origine des gens, de la tribu, de la race. Elle jouit d'une véritable vénération; elle est quais-sacrée. Inspiratrice et gardienne des principales vertus de la société, telle est la femme. Et, parce qu'elle fonde la société en deux sens: BIOLOGIQUEMENT et MORALEMENT; elle est libre et règne. A elle ses biens propres, son nom, ses enfants.

L'ENFANT: en prolongeant l'homme, il actualise son immortalité. Il est l'immortalité vécue de son nom, la durée et la durabilité de son nom: l'Anti-destin, mais aussi, il est une richesse, une force défensive; c'est une puissance. Puissance qui ne peut se concretiser que dans la paix; qui est aussi une valeur essentielle du négro-africain. Elle fait l'objet d'une préoccupation constante. Elle anime le salut de l'hôte:

- As-tu la Paix?
- La Paix seulement.
- Ton père a-t-il la Paix?
- La Paix seulement.
- Ta mère a-t-elle la Paix?
- La Paix seulement.
- Les gens de la maison ont-ils la Paix?
- La Paix seulement.
- Les gens du village ont-ils la Paix?
- La Paix seulement.

Cette Paix n'est pas seulement sécurité publique, mais aussi tranquilité d'âme, solidarité hospitalité et respect des hiérarchies sociales et morales.

Certaines de ces vérités philosophiques prouvent que les peuples négro-africains ne sont pas stationnaires et que leur pensée est en devenir.

LE NOIR EXISTE, SENT, PENSE, CREE et VIT; C'EST UNE FORCE VIVE DU MONDE. Cette pensée pose les bases d'une connaissance SUI GENERIS, qui n'est pas un simple plongeon dans l'irrationnel absolu, mais qui couvre les perspectives du développement de l'ANIMA AFRICANA.

Nous ne cherchions pas à placer cette pensée africaine sur le même plan que la pensée occidentale. Nous ne cherchions pas à prouver qu'elle ressort du domaine de la logique cartésienne, mais d'une logique que la culture africaine a voulu, a fait ESSENTIELLEMENT SPECIFIQUE. Et, c'est de cette spécificité que j'ai tenu à vous parler.

(suite de la page 15)

Langage poétique...

énigmes, la tension permanente et nébuleuse de la tactique métaphorique?

Le sujet et la signification littérale ne comptent pas. L'important c'est un secret presque obligatoirement honteux qu'on extirpe des profondeurs insoupçonnables du langage. Personnellement, il m'est très difficile d'accepter le point de vue qui embrasse la poésie comme un moyen privilégié dont le rêve se sert pour essayer une sortie loin des griffes de l'inconscient. Mais, la poésie n'est pas non plus une déviation ou une quintessence de la littérature. Encore moins une métaphysique ou un langage de la philosophie! Les structuralistes diraient peut-être qu'il vaut mieux violer avec n'importe quel prédicat l'innoncence résiduelle d'un mot et provoquer ainsi des collisions sémantiques abracadabrantes que de s'enfoncer dans la médiocrité du lieu commun. L'originalité à tout prix! Malheureusement une telle soif d'originalité est déjà le lieu commun le plus transparent.

Quoi que vous fassiez, vous restez inexorablement un élément plus ou moins insignifiant d'une structure déjà existante ou en train de se faire. Et, alors? Abandonnons tout de suite chaque sens banal ou littéral autour de nous pour s'abriter le plus tôt possible dans une faute calculée, flattée, officielle même! Bousculons, bouleversons même toutes les classifications antérieures et cherchons dans un langage écrasé par la métaphore l'évasion intellectuelle! philosophie esthétique des structuralistes confond ainsi l'investigation linguistique avec l'engagement sociologique. Et, si toutes les questions du monde nous ramènent forcément au problème du langage, ils pourraient alors mettre en épigraphe de leurs nombreuses bibles cette fameuse boutade de Montherlant, qui s'est suicidé avant de faire la connaissance des structuralistes: "Le malheur est presque toujours le signe d'une fausse interprétation de la vie". Si on pouvait encore oublier ce "presque", la solution s'annoncerait toujours plus agréable et plus chatoyante.

Mais, pourquoi cette majesté du langage dans la hiérarchie des phénomènes? Pourquoi cette catégorie devient-elle l'essence? Parce que l'usage sans limite, fanatique des mots s'identifie avec la recherche de la protection divine, et avec la déréliction en même temps. Toujours fraîchement déformables, dans l'attente de notre secousse, de notre moule ou de notre monopole privé, les mots se laissent faire et se prostituent pour apaiser la soif humaine de la transcendance. Pourtant ils ne sont variables et dociles que pour résulter dans l'inconciliabilité de toutes les interprétations potentielles. "Le poète fait l'énigme, la lecture le sens", dit Paul Ricoeur. A mon avis, cette ouverture n'est qu'une promesse d'innombrables échecs! Et cette dialectique affreusement statique!

Le philosophe et le poète n'ont en définitive qu'un tas de signes à déchiffrer et régénérer. Ils ont l'air de vrais retraités devant toute une bibliothèque de mots croisés. Ils restaurent des mythes grâce à une logique spéciale. Au lieu d'une révélation supplémentaire dans le procès de la découverte du monde, ils glanent toutes les miettes du sacré dans les poubelles des contingences culturelles. Ils organisent la dissimulation moderne de toute dialectique, de tout perfectionnement authentique. C'est récupérer le mensonge religieux ou métaphysique par la porte de derrière! Et comme le désir fondamental, celui qui sugit de l'inconscient n'est qu'un effort maniaque de l'être, nulle part nous ne rencontrons de vraies satisfactions.

Toutes les théories rivales se réunissent pour déclarer ainsi l'absence catégorique de canons universels. Les places du nom et du prédicat restent par conséquent interchangeables. Le poète, est-il un philosophe frustré? Ou le philosophe, un poète frustré? Aucune importance! Devant l'indépendance au moins métaphorique poussée des structures, le relativisme règne, plus stabilisé que jamais.

Mais, quelle que soit la cause politique, le mouvement artistique ou la compilation philosophique qui inspirent sa plume et sa prédication, l'envergure du bagage intellectuel et la nonchalance persuasive du discours de Paul Ricoeur sont impressionnants, envoûtants. Muni d'une semblable faculté oratoire, vous pouvez avancer les sophismes les plus extravagants. Le courant placide et expansif de son éloquence vous entraîne insensiblement dans les méandres de la plus mirobolante des métaphores. Et c'est dangereux! Quand on vous présente la gentillesse si riche, presque évangélique d'un tel style, vous avez envie de lui dire: "Ainsi garni, vous pouvez servir n'importe quel plat".

Carnet de voyages

Faute de place nous ne pourrons présenter cette semaine la suite du Carnet de voyages du Père Jean Fortier.

Vous pourrez donc lire la semaine prochaine un autre chapitre de cette chronique.

Nous visiterons la ville de Florence et nous découvrirons ses trésors artistiques.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "TOWNHOUSES 1972-1973, YELLOWKNIFE, T. N.W." seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.R.) le 7 DECEMBRE 1972.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $250.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; 201 Edifice Fédéral, 269 Rue Main, WINNIPEG, Manitoba; 902 Spadina Crescent, SASKATOON, Sask., 701 Edifice de la Finance, REGINA, Sask., 400 Edifice des Douanes, 11e avenue et 1ère rue S.E. CALGARY, Alberta; 1444 Rue Alberni, VANCOUVER, C.B., au Bureau du Ministère à YELLOWKNIFE, T.N.O. et ils peuvent être examinés à l'Association de Construction à EDMONTON, WINNIPEG, SASKATOON, REGINA, CALGARY et GRANDE PRAIRIE, à l'Association de Construction (Amalgamated) de VANCOUVER B.C. ainsi qu'aux bureaux du Ministère à INUVIK, HAY RIVER and FORT SMITH, T.N.O.

Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents, en-dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

ENDROIT DU DEPOT

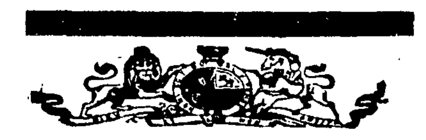
Les contracteurs et les sous-contracteurs tels que spécifié dans la soumission soumettront leur application au Edmonton Bid Depository, situé à l'Association de Construction d'Edmonton, 10415 Princess Elizabeth Avenue, EDMONTON, Alberta. Elles devront parvenir pas plus tard que quarante-huit (48) heures avant la fermeture de la soumissions principale.

Ces soumissions devront être faites en conformité avec le standard du Canadian Depository Principles and Procedures, pour les projets du gouvernement fédéral, comme précisé dans la seconde édition d'avril 1970.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Chef, Services financiers
et administratifs

ED 65



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA.

APPEL D'OFFRES

NOTICE DE CHANGEMENT DE DATE D'APPEL D'OFFRE

AVIS EST PAR LA PRESENTE DONNE que la date pour la réception des soumissions pour "CONTRAT DE NETTOYAGE, INTERIEUR ET EXTERIEUR DE L'EDIFICE OLIVIER, 10025 - 100e Avenue, EDMONTON, Alberta" qui était fixée au 15 NOVEMBRE 1972 A ETE REPORTEE à 11h.30 (H.N.R.) le 22 NOVEMBRE 1972.

Ian M. Thomas
Chef, Services financiers
et administratifs

EDO 48



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "CONTRAT DE NETTOYAGE, BUREAU DE POSTE, SMOKY LAKE, ALBERTA" seront reçues jusqu'à 11h.30 (H.N.R.) le 24 NOVEMBRE 1972.

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; Maître de Poste, Bureau de Poste, Smoky Lake, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Services financiers
et administratifs
Régionale de l'Ouest
EDO 47



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "CONTRAT DE NETTOYAGE, EDIFICE FEDERAL, FORT SASKATCHEWAN, ALBERTA" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.R.) le 23 Novembre 1972.

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; Maître de Poste, Bureau de Poste, Fort Saskatchewan, Alberta

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Services financiers
et administratifs
Régionale de l'Ouest
EDO 46